

L'ACHAT ET LE WAQF D'UN GRAND DOMAINE ÉGYPTIEN PAR LE VIZIR FATIMIDE ṬALĀĪ' B. RUZZĪK

(CONTRIBUTION À UNE PUBLICATION
DES WAQFS ÉGYPTIENS MÉDIÉVAUX)

Claude CAHEN, Yūsuf RĀĠĪB et Muṣṭafā Anouar TAHER

INTRODUCTION

Nul n'ignore ce que l'histoire de l'Europe, en particulier l'histoire économique et sociale, doit aux documents d'archives qui depuis le Moyen Age ont été massivement conservés. Par un apparent paradoxe que nous ne pouvons ici approfondir, le monde de l'Islam médiéval, certainement aussi et même plus paperassier que le nôtre, ne nous a transmis pratiquement à cet égard que les papyrus et papiers fortuitement retrouvés dans le sol de l'Égypte, indépendamment de toute conservation archivistique organisée ⁽¹⁾. Dans quelques pays cependant la situation s'améliore à la fin du Moyen Age, spécialement en ce qui concerne les *waqfs*, qui à cette époque se multiplient et dont il importait particulièrement de conserver

⁽¹⁾ Sur la perte des archives, voir J. Sauvaget et Cl. Cahen, *Introduction à l'histoire de l'Orient musulman*, 2^e éd. 1961, p. 18-23, et *Les Arabes par leurs archives*, éd. J. Berque et D. Chevallier, 1976. Pour les papyrus, les diverses synthèses de A. Grohmann, p.ex. *Einführung zur arabischen Papyruskunde*, 1955, et *Arabische Palaeographie*, 2 vols. Wien 1971. Il est intéressant de constater la conservation des documents judéo-arabes dits de la Geniza du Caire, étudiés surtout par S.D. Goitein (dans sa *Mediterranean Society*, 3 vols, University of California, parus depuis 1967,

un quatrième sous presse), mais, bien qu'il ne s'agisse pas de papyrus, ce ne sont pas non plus des archives conservées comme telles. De vraies archives existent dans des communautés non-musulmanes comme les Karaïtes du Caire et le monastère de Ste Catherine du Sinaï (voir Richards, dans *JESHO*, XV, 1972, p. 105 sq. et Stern *infra*), mais au total de peu antérieures aux conservations proprement musulmanes dont on va parler. Des documents plus anciens survivent à travers la littérature et les recueils d'*inshā'*.

les attestations ⁽¹⁾. Là encore l'Égypte se trouve en relativement bonne posture ⁽²⁾, et, sans exclure bien entendu les efforts qui doivent être faits parallèlement dans d'autres États, il est d'une spéciale importance d'entreprendre pour elle un travail d'ensemble qui, outre son intérêt propre, aurait aussi celui de pouvoir éventuellement servir d'exemple à ce qui serait tenté ailleurs. Certes quelques documents ont été déjà publiés, dans des articles dont nous méconnaissons moins que quiconque les mérites et précisément la portée pionnière ⁽³⁾. Mais il s'agit de publications encore peu nombreuses, éparpillées en des organes d'accès inégalement aisé, et, par la force des choses, sans normes régulières du type réalisé par exemple pour la papyrologie ⁽⁴⁾. Il importe maintenant de continuer, d'accélérer et dans la mesure du possible de coordonner l'entreprise, nécessairement collective. Il est à souhaiter qu'un catalogue analytique général puisse nous être bientôt

⁽¹⁾ Hors d'Égypte le plus grand nombre de documents ont été trouvés en Anatolie, mais il en existe aussi dans les autres pays musulmans, d'Orient et d'Occident, de l'Asie centrale au Maroc.

⁽²⁾ Aux temps modernes, les archives englobent des documents de types beaucoup plus variés. Voir ce qu'a pu en tirer André Raymond dans ses travaux sur Le Caire.

⁽³⁾ Sans prétendre dresser ici de bibliographie, signalons surtout, au cours des dernières années en Égypte les publications de 'Abdallaṭif Ibrāhīm et Muḥ. Muḥ. Amīn (aussi, p.ex., Djamīla Ma'izz). M.M. Amīn est l'auteur d'une thèse sur l'histoire du *waqf* dont il faut souhaiter la parution. Hors d'Égypte, voir *infra* p. 61 n. 3. Tous ces documents, comme celui que nous publions ci-après, sont des actes de fondation, dont ils ne nous permettent pas de suivre le fonctionnement ultérieur, la gestion interne des biens concédés. Des documents de gestion ont été trouvés et publiés par M. Gil grâce à la Geniza pour des fondations juives.

Est-il interdit de penser, si l'on attire l'attention sur cette recherche, qu'on puisse en avoir également pour des *waqfs* musulmans?

⁽⁴⁾ Essentiellement grâce aux travaux de Grohmann (*supra* n. 1 p. 59). Cependant cet auteur s'est intéressé presque exclusivement à la période proprement papyrologique, qui se clôt en Égypte au IV^e s. h. Les papiers d'époques postérieures ne sont pas moins intéressants. Il en existe une ample collection à Vienne, voir surtout Rabie cité *infra* n. 2 p. 75; quelques-uns à Strasbourg; etc. — On a maintenant des études de diplomatique, surtout S.M. Stern, *Fatimid Decrees*, 1964; dans une certaine mesure, H.A. Hein, *Beiträge zur ayyubidischen Diplomatik*, Freiburg 1968; Hans Ernst, *Die Mamlukischen Sultanurkunden des Sinaiklosters*, Wiesbaden 1960. Et surtout, pour les basses époques, R. Vesely (Tchécoslovaquie) «Die Hauptprobleme der Diplomatik arabischer Privaturkunden», dans *Archiv Orientalny* 40/1972, p. 312-343.

procuré, avec l'aide, cela va sans dire, de ceux qui ont la garde des documents. En même temps il faut prévoir une publication intégrale méthodique, dont, en attendant l'achèvement forcément plus lent, de nouveaux spécimens doivent nous être donnés. Il est clair que pour un travail de ce genre les collègues travaillant au Caire sont mieux placés que ceux de Paris, et je n'aurais garde de paraître vouloir leur donner des leçons. Mais, ayant été associés par le zèle et la générosité de quelques-uns d'entre eux à leur effort à propos d'un document particulièrement important, nous présentons cet article avec l'espoir qu'il contribuera lui aussi à la réalisation du grand projet si urgent ⁽¹⁾.

L'ensemble documentaire dont il s'agit a été repéré au Caire par Muṣṭafā A. Taḥer ⁽²⁾, qui en a établi une première lecture; il nous a apporté à Paris tout son dossier, et nous avons mis au point le travail avec lui au cours de séminaires auxquels a participé aussi et surtout Yūsuf Rāḡib. Le document concerne un *waqf* fondé par le vizir d'Égypte Ṭalāi' b. Ruzzik en 554/1159, le plus ancien du genre que nous connaissions pour l'Égypte et le seul d'époque fatimide ⁽³⁾.

Il importe cependant tout de suite de dire que le texte en notre possession n'est pas l'original, selon toute vraisemblance depuis longtemps disparu, mais une copie conforme rédigée en 705/1304, à l'époque où les sultans mamluks faisaient procéder à la grande révision cadastrale qui devait aboutir au fameux *rauk nāṣiri* ⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ J'espère qu'à un tel projet pourra être partie prenante l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire, par une collaboration entre Français (J. Cl. Garcin, André Raymond, etc.), étrangers et Égyptiens.

⁽²⁾ Le document, *Maḥkamat al-Aḥwāl al-Šaḥsiyya* au Dār al-Waṭā'iḳ al-Qawmiyya, Boîte I/1, soupçonné par Stern (Fat. Decr. 4) est signalé dans Rabie (*infra* n. 2 p. 75) p. 6 et 28, mais il ne semble pas qu'il ait jamais été ni publié ni réellement étudié ni même vraiment lu.

⁽³⁾ Pour les actes califiens d'époque fatimide conservés par voie littéraire ou recueils de chancellerie, voir Dj. Šayyāl, *Madjmū'at al-Waṭā'iḳ al-Fāḡimiyya*, I (seul paru), 2^e éd.,

Caire 1965; pour une collection particulière en grande partie conservée directement, 'Abd al-Mun'im Mādjid/Magued, *al-Sidjil-lāt al-Mustaṣiriyya*, Caire 1954. Des documents anciens sont cités non seulement dans le *Šubḥ al-A'šā'* bien connu de Qalqašandī, mais aussi, semble-t-il, par exemple dans diverses œuvres d'al-Subki, et dans les traités de *Šurūṭ* d'époque mamluque (certains cités dans Vesely). Un acte fatimide a été publié d'après original par D. et J. Sourdel dans *JESHO*, XV/1972, p. 269 sq., mais acte privé et syrien.

⁽⁴⁾ Attestée par trois notes marginales en face des lignes 104-106, 107-111 et 114-117.

C'est à peu près sûrement cette copie seule, elle-même peut-être par des allusions sommaires, qu'ont connue les auteurs de la fin du Moyen Age qui, comme Maqrīzī, parlent du *waqf* de Ṭalāī'; et c'est probablement d'après ce dernier uniquement que le *waqf* a été connu de nos temps par 'Alī Mubārak⁽¹⁾. Le manuscrit de la Maḥkama a également dû être connu du copiste du manuscrit de Taymur dont nous redirons un mot dans un instant. Quoi qu'il en soit, la copie, malgré la lacune de quelques lignes⁽²⁾ ou extrémités de lignes, est du *naskhī* mamluk, assez pénible à lire mais tout de même correct et utilisable. Nous nous abstenons, puisque cette écriture n'est pas celle de l'original, de la commenter ici paléographiquement⁽³⁾; nous dirons quelques mots d'ordre diplomatique, incomplètement puisque nous n'avons pas sous les yeux la disposition originale du document.

Telle que nous l'avons, la copie consiste en réalité en deux séries d'actes figurant respectivement au recto et au verso d'un même rouleau lui-même constitué de papiers de 17,5 centimètres de largeur et 20 centimètres de longueur collés bout à bout. Le recto donne essentiellement l'acte de vente qui permettra ensuite la constitution en *waqf*; le verso la concession en *waqf* elle-même, qui, malgré les inlassables répétitions de formules et titulatures, n'a à peu près que la moitié de la longueur de l'acte de vente; mais c'est cette concession qui a fait l'intérêt de l'acte de vente qui lui est attaché, et nous en vaut donc la conservation. Celui-ci contient surtout une description fiscale et topographique du domaine acheté et l'attestation de l'achat lui-même; le deuxième, les modalités de la concession en *waqf*. Le premier est certes pour nous le plus instructif, mais il n'aurait pas été conservé s'il n'avait été indispensable au second. Mais d'autre part cette concession a été l'objet au cours des siècles d'un certain nombre de confirmations, qui sont reproduites à la queue-leu-leu d'abord dans la copie de 705, puis après celle-ci mais toujours sur le même rouleau. Enfin, mais indépendamment du rouleau susdit, un document a été écrit apparemment vers la fin du XIX^e siècle pour les

⁽¹⁾ Maqrīzī, *Ḥiṭaṭ* (Būlāq 1270 H.), II, 294; Saḥāwī, *Tuhfat al-albāb*, éd. Maḥmūd Rabī' et Ḥasan Qāsīm, Le Caire 1356/1937, 182, confond ce *waqf* avec celui de Birkat al-Ḥabaš (voir *infra*, n. 6 p. 67), ainsi qu'il résulte de la comparaison de ce qu'il en dit avec ce que dit Maqrīzī II, 153 de ce dernier.

— 'Alī Mubārak, *al-Ḥiṭaṭ al-tawfiqiyya*, IX 80.

⁽²⁾ Surtout les sept premières du *waqf*.

⁽³⁾ Il n'y a donc qu'à rappeler d'un mot les renseignements encore peu connus que nous donne sur les écritures fatimides le secrétaire 'Alī b. Ḥalaf au XI^e siècle (Stern, 104-105; 'Abdalḥamīd Ṣāliḥ dans *Arabica*).

collections de Taymur, parmi lesquelles il est aujourd'hui conservé; il consiste, après quelques lignes consacrées au rappel de l'achat/vente, dans la reproduction de la concession, en y incluant la description topographique extraite du premier document mais omise ci-dessus. L'intérêt de ce document pour nous n'est pas dans son contenu, puisque nous le connaissons plus directement, mais, pour une première prise de contact, dans sa parfaite lisibilité, et d'autre part dans les quelques explications qu'il fournit, vraies ou fausses ⁽¹⁾. Il est à peu près certain que le rédacteur a travaillé sur la base du document de 705.

L'acte de vente, tel que nous le possédons donc au travers de cette copie, se compose des parties suivantes :

- a) cadastre et histoire fiscale du domaine dans le demi-siècle précédant la vente et surtout à la veille de celle-ci (4-73);
- b) démarches administratives nécessitées par cette opération, et versement de la somme convenue (73-108);
- c) description topographique (108-129);
- d) mesures exécutoires finales (129-154);
- e) une annexe pour précision topographique (154-164).

C'est, nous le répétons, le document le plus important pour nous.

Pour cette raison, nous avons essayé, à quelques titulatures près que les spécialistes retrouveront sans peine dans le texte, de traduire à peu près littéralement l'acte de vente; il nous a par contre paru inutile de donner de l'acte de *waqf* autre chose qu'une analyse. Nous nous bornons de même à faire allusion aux documents de confirmation, et nous réduisons à des listes de noms, même dans l'édition, les séries de témoins qui signent, tout en répétant les mêmes formules.

Les confirmations sont les suivantes. D'abord, l'acte original de 554 est complété par la signature de deux nouveaux témoins en 557, c'est-à-dire après la mort de Ṭalāī^c, sous le vizirat de son fils Ruzzīk ⁽²⁾. Ensuite, comme l'on sait, le régime isma'ilien plus ou moins vague des derniers Fatimides est renversé par Ṣalāḥ ad-dīn. Du règne de celui-ci nous n'avons de trace ni d'annulation ni de confirmation du *waqf* shī'ite de Ṭalāī^c, mais nous avons, de deux ans postérieure à sa mort,

⁽¹⁾ P. 89 n. de l. 36.

⁽²⁾ 555-558 H.

une confirmation de 590, effectuée sous son fils al-'Azīz, donc toujours en régime désormais sunnite. Tous les régimes sunnites qui suivent confirmeront la fondation shī'ite, en la mettant sous la garantie de cadis des trois rites hanéfite, shāfi'ite et hanbalite (il ne manque que le mālikite) ⁽¹⁾. La copie de 705 implique évidemment une sorte de confirmation, qui n'est pas mentionnée comme telle; nous en avons par contre une de 780. Nous en avons ensuite trois de l'administration ottomane du XVI^e siècle, remontant des autorités locales à la Porte même ⁽²⁾. Le *waqf* était toujours valable au début du XX^e siècle, comme le montrent les précisions sur les bénéficiaires qui seront rapportées ci-dessous ⁽³⁾.

Dans notre édition du texte, nous nous sommes astreints à reproduire, même lorsqu'elle nous paraît contestable, l'orthographe du copiste, à quelques exceptions pratiques près ⁽⁴⁾.

Les confirmations reproduisent ou confirment seulement le *waqf*, la description du domaine, qui évidemment évoluait avec le temps, étant laissée de côté. Nous avons jugé inutile d'en alourdir notre article, où nous donnons seulement la liste des témoins. Douze témoins contresignent l'acte de vente, à deux dates différentes : les dix premiers témoignent sur les témoignages du vendeur, le Calife al-Fāiz représenté par son *wakil* le cadi Sanā' al-Mulk ⁽⁵⁾, et de l'acheteur, Ṭalāi' b. Ruzzīk, le 1^{er} djumādā 1^{er} 554 / 21 avril 1159; les deux derniers, trois ans plus tard (3 šafar

⁽¹⁾ Les Malikites, bien qu'assez nombreux au Caire, étaient peut-être considérés, la plupart étant maghrébins, comme étrangers ici inutiles? Ou seraient-ils opposés à la reconnaissance d'un *waqf* constitué par un *Šī'ite*? Qu'il ait été constitué au bénéfice d'Alides n'avait rien de scandaleux pour un sunnite, ces Alides n'étant même pas forcément šī'ites.

⁽²⁾ Autorisation al-Nadjmiyya al-Šālihiyya, 14 témoins, 26 dū'l-qa'da 932; témoignage du cadi hanbalite. — 21 ramaḍān 947 témoignage des cadis sāfi'ite et hanéfite. — 12 ša'bān 992, témoignage des cadis des trois maḡhabs à la Porte Sublime. Cette gradation avec les écarts qui séparent les divers actes

paraît indiquer une certaine difficulté à avoir obtenu la confirmation du *waqf* sous le nouveau régime.

⁽³⁾ Voir p. 69 n. 4.

⁽⁴⁾ Par exemple notre copiste écrit ابو القاسم, mais قاسم هولاء et non هولاء, les nombres cardinaux en deux mots mais سبائة en un seul et 300 tantôt en un, tantôt en deux. Le pluriel الميسال est accordé tantôt avec اربعة tantôt avec اربع. Dans les signatures des témoins, la grammaire classique est constamment ignorée. — Pour ne pas trop gêner le lecteur non spécialiste, nous écrivons tout de même الأئمة et non آخر الأئمة et non ابداء, ابدأ et non ابدأ.

⁽⁵⁾ Sur lui, voir p. 68 et n. 2.

557 / 22 janvier 1162) sur le témoignage du cadī al-Sharīf al-Khaṭīb, premier des témoins susdits. De ces témoins, la moitié exactement sont des Alides Ḥusaynides, les autres sont de généalogie inconnue. Trois sur l'ensemble seulement nous sont connus par ailleurs : Nāṣir b. al-Ḥasan, dit al-Sharīf al-Khaṭīb, prédicateur de la mosquée de 'Amr et l'un des plus distingués lecteurs coraniques et savants de son temps, mort à la rupture du Jeûne 563 / 29 mai 1169⁽¹⁾; — Muḥ. b. As'ad al-'Ubaydalī (?) al-Djawwānī (525/1131 - 588/1192), le polygraphe bien connu, relativement jeune encore au moment du témoignage⁽²⁾; — enfin le cadī al-Mu'taman Djalāl al-Mulk al-Ashraf Ḍiyā' al-dīn Ḥasan b. Ismā'il b. Kāsibawayh, cadī d'Ascalon qui avait en 549/1154 prononcé le panégyrique de Ṭalāi'⁽³⁾.

Quant à l'acte de *waqf*, il est, lui, contresigné par 22 témoins, dont sept ḥusaynides. Huit ont déjà été témoins de l'acte de vente, et, comme pour celui-ci, il y a des témoignages à deux dates différentes, djumādā 1^{er} 554 / avril-mai 1159, où 16 personnes témoignent sur le témoignage du fondateur Ṭalāi' et de son gendre et *walī* Sayf al-dīn b. abī'l-Ḥidjā⁽⁴⁾, et 3 safar 557 / 22 janvier 1162, où 6 témoins

(1) Il est l'objet de notices dans divers ouvrages, chroniques, dictionnaires biographiques, guides de pèlerinage : Ibn 'Ayn al-Fuḍalā', *Miṣbāḥ al-Dayādji*, ms. Dār al-Kutub Ta'rīḥ 1461, 45 r°-v°; Dahabī, *Ta'rīḥ al-Islām*, an 563; id., *al-'Ibar...*, éd. S. Munadjjid et F. Sayyid, Kuwayt 1960-66, IV 183; id., *Ma'rifat al-qurrā'*, éd. Muḥ. Sayyid Djād al-Ḥaqq, Caire 1969, II, 422; Ibn al-Zayyāt, *al-Kawākib al-Sayyāra*, éd. A. Taymur, Būlāq 1325/1907, 176; Ibn al-Djazārī, éd. G. Bergsträsser et O. Pretzl, Leipzig - Le Caire 1933-37, II, 329-330; Maqrīzī, *Ḥiṭaṭ* I, 466, 473, 484. II, 493; Abu'l-Maḥāsīn b. Taḡrībirdī, éd. Caire 1348/1929 sq., V. 380; Saḥāwī, *Tuhfat al-ahbāb* 171, 293; Suyūṭī, *Ḥusn al-Muḥādara*, éd. Muḥ. Abu'l-Faḍl Ibrāhīm, 1387/1967, I, 495.

(2) Sur lui voir les références par Fr. Rosenthal dans *EI/2*, II 514 et Y. Rāghīb, « Essai d'inventaire des guides à l'usage des pèlerins

du Caire », dans *REI*, XLI/2, 262.

(3) Sur lui 'Imād al-dīn al-Iṣfahānī, *Ḥarida*, qism Misr, éd. Aḥmad Amīn, Ṣawqī Dayf et Iḥsān 'Abbās, Caire 1951, I, 54 n° 2; Ibn Sa'īd al-Maḡribī, *al-Nudjūm al-Zāhira*, éd. Ḥusayn Nassar, Caire 1970, 264; Ibn Muyassar, *Annales d'Egypte*, éd. Massé PIFAO 1920, 95; Qalqashandī, *Ṣubḥ* I, 96; Maqrīzī, *Iṭṭi'āz* III, 220; id., *Muqaffa*, ms. Sulaymaniye, Pertev 486, 374 v° - 375 r°. Ce dernier le fait mourir à Damas au ramadan de 588, ce que sa présence dans la confirmation de 590 de notre *waqf* rend impossible.

(4) Il est connu aussi pour avoir fondé un bain et un bassin au Caire (Maqrīzī, *Iṭṭi'āz* III, 227; *Ḥiṭaṭ* II, 82 et 143; sa tombe, sise en ville même, devait devenir un lieu de pèlerinage par suite de la confusion qui la faisait passer dans la tradition populaire pour celle de Yahyā b. 'Uqb, le précepteur de Ḥusayn b. 'Alī (*Ḥiṭaṭ* II, 45-46).

certifient les témoignages de quatre témoins antérieurs, dont les trois cadis al-Sadīd, Tadj al-quḍāt, et al-Sharīf al-Khatīb⁽¹⁾.

La confirmation de 590, faite sous les auspices du grand cadi shāfi'ite (le *maḍhab* sunnite alors dominant en Egypte) Zayn al-dīn 'Alī b. Yūsuf⁽²⁾ est garantie par 10 témoins dont d'abord Madjd al-dīn abū'l-Faḍā'il M., apparemment fils d'al-Ḥasan b. 'Alī b. Haydara, témoin de la vente en 554, et Abū 'Alī al-Ḥasan b. Kāsibawayh, déjà témoin des deux actes de 554, ce qui peut faire hésiter sur son *maḍhab*⁽³⁾.

* * *

Nous n'avons ici à rappeler que d'un mot la personnalité de Ṭalāi' b. Ruzzik⁽⁴⁾. D'origine arménienne ou kurde mésopotamienne, il avait assez tôt fait carrière en Egypte comme gouverneur de provinces diverses, et fut appelé dans des conditions tragiques à conquérir le vizirat, en 550. Peu nous importent ici les aspects généraux de sa politique intérieure et extérieure : rappelons seulement qu'il semble — et c'est en tout cas ce que suggère le *waqf* — avoir fait profession de foi shī'ite, ce qui à vrai dire n'était en général le cas ni des Arméniens convertis ni des Kurdes. Quoiqu'il en soit, cela signifie qu'il n'adhérait pas spécifiquement à la doctrine isma'īlienne de la dynastie fatimide, mais il est bien connu que celle-ci avait tout au long de son histoire fait appel à des ministres d'obédiences religieuses diverses, et qu'au surplus dans ses dernières années la doctrine isma'īlienne elle-même n'avait plus guère de réalité. Le *waqf* que nous considérons ici date de la fin du vizirat de Ṭalāi' : 554/1159; il devait être assassiné quelques mois plus tard en 555/1160. Tout en tolérant un vizir shī'ite, le Calife aurait pu s'opposer à la constitution d'un *waqf* au bénéfice de shī'ites non isma'īliens; mais, outre que cela non plus ne paraît pas être dans l'esprit de la dynastie, au moins finissante,

⁽¹⁾ Le témoignage n° 21 est trop effacé pour que nous puissions décider s'il s'y agissait aussi d'un cadi.

⁽²⁾ Né à Bagdad en radjab 550 et mort en djumadā 2d 622. Voir Ibn Ḥadjar, *Raf' al-iṣr* éd. Hamīd 'Abd al-Mādjīd rév. Ibrāhīm al-Ibyārī, Caire 1961, II 410-411; Abu'l-Maḥāsīn

Nudjūm VI, 263; Suyūṭī, *Ḥusn*, éd. 1387-1967, II, 153-154.

⁽³⁾ Il peut d'ailleurs, comme bien d'autres, en avoir changé lors du nouveau régime.

⁽⁴⁾ Il n'existe sur lui — ni sur cette période de l'histoire égyptienne — aucune bonne monographie.

le Califat était alors réduit à l'impuissance, et les pompeuses formules de déférence qui se succèdent dans notre texte n'empêchent point que le vizir avait évidemment dicté sa décision sans consulter l'enfant (al-Fā'iz) qui était Calife en titre (549-558) ⁽¹⁾. Un peu plus difficile est une autre question. S'il faut en croire Maqrīzī ⁽²⁾, il aurait été en Egypte avant les Ayyubides, à la différence de l'Orient, interdit de constituer *waqfs* des domaines ruraux. Il est vrai que celui dont il est question ici est relativement proche du Caire, ce qui peut assouplir l'interdiction; et il se peut qu'il y ait déjà eu auparavant quelques exceptions, si Qalqashandī ⁽³⁾ ne se trompe pas dans l'interprétation qu'il donne d'un *waqf* du III^e/IX^e siècle. Mais nous sommes peut-être aussi devant un de ces faits qui attestent que l'Egypte des derniers Fatimides tendait d'elle-même à subir l'influence des modèles orientaux voisins. Le domaine donné par Ṭalā'ī d'autre part vient d'être acheté à l'Etat : c'est là une pratique assez fréquente à la fin du Moyen Age en Egypte et ailleurs, mais il s'en trouve peu d'exemples en période fatimide ou antérieure ⁽⁴⁾. A vrai dire en Egypte la chose est rendue encore plus complexe par le fait que nul ne sait très bien en ce pays si la propriété éminente de presque toute la terre n'appartient pas à l'Etat, au détriment de la propriété complètement privée ⁽⁵⁾.

Divers auteurs ⁽⁶⁾, d'après Ibn al-Mutawwadj ⁽⁷⁾, nous font savoir encore que Ṭalā'ī avait également constitué *waqf* pour les Alides Birkat al-Ḥabash, mais de celui-ci aucune attestation documentaire directe n'a jusqu'ici été signalée.

⁽¹⁾ Le fait de fonder un *waqf* au bénéfice d'*aṣrāf* n'implique pas obligatoirement une profession de foi shī'ite (voir n. 1 p. 64), et en tout cas pas d'un shī'isme particulier. Il se peut que dans les derniers temps de la dynastie fatimide il y ait eu, face à la réaction sunnite en Asie, un certain effort de regroupement de tous les shī'ites autour d'elle. On voit par exemple un personnage apparemment zaydite occuper au Caire une belle fonction (Abu 'Abdallah M. b. Ḥ. al-Miqdādī, d'après Maqrīzī, *Muqaffā*, ms. Leiden Or. 1366, 221 r°).

⁽²⁾ *Ḥiṭaṭ* II, 295; cf. *Studia Islamica* XIV/

1961, p. 51.

⁽³⁾ *Ṣubḥ* IV, 38 et XI, 252-3.

⁽⁴⁾ C'est, s'il n'est pas mal compris, le cas du *waqf* cité dans Qalq. *supra*.

⁽⁵⁾ Cf. *JESHO*, V/1962, p. 272-273.

⁽⁶⁾ Ibn Duqmāq, *Intiṣār* IV, 56, d'après lequel le *waqf* fut confirmé au XIV^e siècle par l'entremise du cadī Ibn Djamā'a; Qalqashandī, III, 336; l'attribution du passage à Ibn al-Mutawwadj est dans *Ḥiṭaṭ* II, 153, mais, du moins dans l'édition de Būlāq, le nom de Ṭalā'ī y a disparu.

⁽⁷⁾ Rosenthal, *Muslim Historiography*, 2^e éd. p. 427?

La titulature indéfiniment répétée de Ṭalāi^c, que nous n'avons jugé ni souhaitable ni même possible de traduire tout au long, est exactement identique à celle que nous donnent les quelques autres documents émanés de lui et les inscriptions dont nous disposons ⁽¹⁾. Elle ne paraît présenter, par rapport à celle des autres vizirs du même siècle, aucun caractère bien particulier. Les titres plus réduits des quelques autres personnages auxquels notre document en donne n'ont pu être comparés de même manière ⁽²⁾.

Intéressants sont les renseignements que donne notre texte sur les allées et venues d'un acte, ou de billets le concernant, d'un bureau à un autre. Il n'en va pas exactement de même, naturellement, pour les diverses espèces d'actes ⁽³⁾. Pour celui-ci, la vente ayant été décrite, il en est demandé la promulgation par le Calife avec sa *'alāma*, et l'on nous cite le texte qui l'ordonne, rabi^c 2d 554 (l. 84-90). Vient une brève confirmation par le vizir lui-même, comme s'il s'agissait d'un acte quelconque (90), puis le reçu du Trésor, avec le témoin officiel (92-104), la confirmation des bureaux, avec *khaṭṭ* et *tawqi^c*. Ensuite, selon la procédure depuis longtemps classique, le concédant met le bénéficiaire en possession, et alors est donnée la description du domaine.

Le *waqf* est concédé par Ṭalāi^c à la famille des B. Ma^csūm, branche relativement peu connue des Alides Ḥusaynides descendant du septième imam des duodécimains, Mūsā al-Kāzim. La majorité de ses membres vivaient auparavant à Hilla ou Ḥā'ir (Kerbela) en Iraq, d'autres auprès du tombeau de 'Alī b. Abī Ṭālib à Nadjaf, quelques-uns en divers autres lieux. C'est à Nadjaf que résidait l'arrière-petit-fils de Ma^cṣūm, Madj al-dīn Abū'l-Qāsim al-Nafīs ⁽⁴⁾, personnage trop

⁽¹⁾ Inscriptions de la chaire de la mosquée de Qūs, *RCEA*, VIII, n° 3189, et de la mosquée du Caire qui porte encore son nom, *RCEA*, IX, n° 3231. Décrets pour le monastère du Sinaï publiés par S.M. Stern, *Fatimid Decrees*, 70 sq., 76 sq, et son propre diplôme viziral publié dans *Djamāl al-dīn al-Šayyāl* (cité *supra* n. 3 p. 61) p. 353 sq., d'après Maqrīzī, *Iḥṭi'āz* et *Suyūṭī*, *Ḥusn al-Muḥāḍara*.

⁽²⁾ En particulier le grand cadī al-Mu'tamad Ṣanā' al-Mulk..., *wakil* du Calife, et par lequel est en fait et juridiquement effectué

l'achat/vente du domaine suivi du *waqf*. Bien que ses titres soient constamment répétés, son nom plus complet, Abu 'Abdallah M. b. Hibatallah b. M. n'est donné que dans I, 152. Par suite de la perte de beaucoup de sources shī'ites, il paraît inconnu de la littérature dont nous disposons.

⁽³⁾ Voir en général Stern, *op. cit.*

⁽⁴⁾ A la rigueur al-Nufays, cf. Dahabī, *Muṣṭabih*, éd. 'Alī Bidjāwī, Caire 1962, II, 647, et Ibn Ḥadjar, *Tabṣīr al-Muntabih*, même éd., Caire 1383-6/1964-7, IV, 1425.

obscur pour qu'aucun dictionnaire biographique lui ait consacré de notice. Nous n'apprenons à son sujet qu'une légende évidemment forgée *a posteriori* pour expliquer son établissement et sa fortune en Egypte. Il aurait été l'imām du mausolée de 'Alī, et, une nuit où quarante *fuqarā'* dormaient auprès du sanctuaire, aurait appris de 'Alī en songe la présence de Ṭalāīf parmi eux : il devait l'envoyer en Egypte, qu'il était destiné à gouverner ⁽¹⁾. Récit d'autant plus curieux qu'en milieu arménien d'Egypte on en créditait d'un semblable un moine chrétien ⁽²⁾. Quoi qu'il en soit, Ibn Ma'sūm, quand il apprit l'accession de Ṭalāīf au vizirat, vint le retrouver, mais nous ne savons de son séjour en Egypte qu'une tradition recueillie par les guides hagiographiques et d'après laquelle il aurait été en faveur auprès de la famille califale elle-même. Il devait être enterré au cimetière d'al-Qarāfa, non loin de son bienfaiteur Ṭalāīf, où son mausolée, aujourd'hui disparu, subsistait cependant encore au XII^e/XVIII^e siècle ⁽³⁾. L'intendance du *waqf* resta effectivement à la famille, qui, malgré quelques mésaventures sous Méhemet Ali, la conserva jusqu'à la date même de la suppression des *waqfs* en Egypte, en 1954 ⁽⁴⁾.

* * *

Le principal intérêt, pour nous, du texte que nous éditons réside dans l'image qu'il nous donne d'un grand domaine de la Basse Egypte fatimide même s'il ne peut être considéré comme forcément typique. Mais il faut bien convenir que l'interprétation est assez délicate.

Le domaine dont il s'agit ici est en Basse Egypte et avant tout dans les environs larges du Caire; bien qu'agricole, ce n'est donc peut-être pas un domaine rural normal, mais plutôt le genre de domaine convenant à de riches notables de la capitale. Ç'avait été un bien d'Etat, mais alloué en *iqṭā'* à des militaires, collectivement.

⁽¹⁾ Maqrīzī, *Ḥiṭat* II, 293 (repris par 'Alī Mubārak, IX, 80); cf. *Iṭṭi'āz* III où le pauvre endormi est le père de Ṭalāīf, non lui.

⁽²⁾ Abu Šāliḥ, éd. trad. Evetts, p. 79.

⁽³⁾ Ibn al-Zayyāt, *al-Kawākib al-Sayyāra*, éd. A. Taymur, Būlāq 1325/1907, 178; Saḥāwī, *Tuhfat al-Aḥbāb*, éd. Ḥasan Qāsim et Maḥmūd

Rabī, Caire 1356/1937, 171-173, 293; Ibn 'Ayn al-Fuḍalā', *Miṣbāḥ al-dayādji* (ms. Dār al-Kutub Ta'rīḥ 1469, 47 v^o-48 r^o; al-Madjhūrī, *Mašāriq al-anwār*, ms. ibid. 436, 30 v^o.

⁽⁴⁾ Renseignements recueillis par les éditeurs de Saḥāwī, *Tuhfa*, 172-173, qui citent des notables de la famille à l'aube du XX^e siècle.

Le domaine ou le complexe de terres acheté puis concédé par le vizir comprenait trois éléments : un gros village, Balaqs, avec son terroir ; un hameau, *kafr*, Mudjīhiya, en dépendant ; et une pièce de terre autonome, *ḥiṣṣa*, non autrement nommée⁽¹⁾. Dans les deux premiers on distingue d'autre part les terres de culture ou de pâture non construites, et les surfaces bâties et habitées. Malheureusement on ne nous donne presque aucun renseignement ni direct ni indirect sur les habitants, qui en principe ne font pas partie du don, même si pratiquement comme *muzāri'ūn*/métayers ils demeurent sur les terres qu'ils cultivent et qui, elles, sont l'objet du don. On aperçoit seulement qu'il y a des Musulmans et des Chrétiens⁽²⁾.

Balaqs est un gros village connu aussi bien des Cairetes d'aujourd'hui que des auteurs anciens⁽³⁾, à quelque 25 kms. au nord du Caire, un peu à l'est du bras oriental du Nil ; Mudjīhiya / Kūm al-Hawā⁽⁴⁾ est à l'ouest, plus près du fleuve. Ils se trouvent à la limite nord de la région appelée Ḍawāḥī al-Qāhira, dépendances du Caire, ou ultérieurement al-Ḥabs al-Sharqī, tout le pays ayant fini par être concédé en *waqf* ou *ḥabs* au bénéfice de notables ou institutions cairotés. Mais les auteurs anciens l'affectent en un sens large à la Sharqiya ou plus précisément à la province de Qalyūb, qui se serait donc étendue un peu plus au sud qu'aujourd'hui. Ce que l'on peut comprendre de la description des limites du complexe territorial acheté par Ṭalāī' le situe au nord des Ḍawāḥī, empiétant sur l'actuelle province de Qalyūb.

(1) Le nom est fréquent pour désigner des lieux-dits, voir par exemple Ibn Mammātī, 128-130 et index 404. Comme, à la différence de ce qui a lieu pour les deux localités précédentes, on ne nous décrit pas de surface construite, il faut admettre que celle-ci ne l'est pas ou à peine.

(2) L'étude qui suit sera peut-être à reprendre ou compléter dans le détail, parce que nous n'avons pu disposer de tous les documents de cadastre souhaités ; mais il est douteux qu'ils aient pu nous aider beaucoup dans la reconstitution détaillée du territoire au XII^e

siècle, sol et noms ayant pu changer.

(3) Ibn Mammātī, Ibn Duqmāq, Ibn Djay'ān, Maqrīzī etc. Tous l'appellent Balaqs al-Aṣrāf, par référence à notre *waqf*. Voir surtout M. Ramzī, *Qāmūs al-Djuġrāfi li'l-bilād al-miṣriya*, Caire 1954-5, II/1-16.

(4) L'identification des deux noms remonte à Ibn Djay'ān 7 et Ibn Duqmāq V/45. La localité est toujours associée à Balaqs. D'après M. Ramzī II/1-32 il s'y est établi aux temps modernes des Bédouins Dja'āfira, qui lui ont donné leur nom.

Comme dans tous les documents de vente, don, etc., la description du domaine procède en précisant ses quatre limites, ici sud, nord appelé ici *bahri*, est, ouest⁽¹⁾ sans que cela implique ni une orientation précise ni des bords rectilignes. On ne décrit (et en d'autres endroits) les lieux-dits de l'intérieur du domaine que s'ils ont un intérêt spécifique : ici (l. 13) Qahtahar (?), Ṭanān, Munyat Ma'allā et Djadjahūr as-Saman qui, énumérés à la suite d'un « jardin du Sultan » pour une taxe particulière, doivent être considérés comme quelque chose du même genre; le nom du deuxième est connu de Yāqūt et d'Ibn Duqmāq⁽²⁾, avec, selon ce dernier, une superficie de 7273 *faddāns*, et dit par le premier « jardin de Fustāṭ » : mais on peut pour cela même douter qu'il s'agisse de notre Ṭanān; un lieu de ce nom existe sur nos cartes, mais à l'ouest du bras du Nil. Par contre Munyat Ma'allā est citée par Ibn Duqmāq avec une superficie de 723 *faddāns*, et Djadjahūr as-Saman comme un groupe de vergers de la province de la Sharqiya par Ibn Mammātī et Ibn Djay'ān⁽³⁾; Djadjahūr est assimilé par Ramzī⁽⁴⁾ à Adjhūr al-Kubrā dans la Qalyūbiya occidentale, mais cette localité, également sise à l'ouest du bras du Nil et en outre un peu trop au nord, peut difficilement s'intégrer à notre domaine. Dans notre texte, il doit s'agir d'autres localités, apparemment d'ailleurs non bâties, puisque seules Balaqs et Mudjīhiya sont décrites comme bâties.

Tous les autres noms donnés sont donc situés sur la périphérie, intérieure ou extérieure à notre domaine. En gros, le domaine, d'après une carte, s'étend (au sud) des confins de Bihtīt (= Bihtim moderne)⁽⁵⁾ et Munyat Sard⁽⁶⁾ à (au nord) ceux de Siryāqūs⁽⁷⁾, et (à l'ouest) du bras du Nil dit al-Munadjdjā⁽⁸⁾ en face de

(1) En Egypte, *bahr* désigne, suivant qu'on est près du Nil ou de la mer, celle-ci ou le Fleuve, dans un de ses bras principaux, à l'exclusion des petits bras ou canaux.

(2) Ibn Duqmāq V/49; Ramzī II/1-57.

(3) Ibn Mammātī 124, 160; Ibn Duqmāq V/48 et 67; Ramzī 53.

(4) II/1-106.

(5) Les auteurs médiévaux la considèrent comme une ville antique ruinée; elle était consacrée presque tout entière à des *waqfs* et pensions. Ibn Mammātī 111, Ibn Duqmāq V/45, Ibn Djay'ān 6; Ramzī II/1, 12.

(6) Ibn Duqmāq V/47 la décrit comme de son temps presque tout entière en *waqf*. Ibn Mammātī 111 cite une localité de ce nom, mais qui ne doit pas être la nôtre. Ramzī II/1-14.

(7) Localité de nom préislamique connue de Yāqūt et Ibn Mammātī, et qui au temps d'Ibn Duqmāq devait constituer l'*iqṭā'* d'Abu Bakr Sunqur et être un lieu d'excursion favori des Sultans et de leurs mamlūks. Ibn Mammātī 145, Ibn Duqmāq V/49; Ramzī II/1-35.

(8) Ce bras artificiel, dit aussi al-Amirī (du Calife al-Amir) ou al-Afḍalī (du vizir al-Afḍal)

Nay⁽¹⁾ à (à l'est) une zone moins précise en bordure du désert. Notre texte au total lui attribue 2824 1/3 1/8 *faddāns*, soit, à 6368 m² le *faddān*, un peu moins de 18 kms², un carré (pour autant que c'en serait un) d'environ 4 1/4 kms. de côté. Sur cet ensemble, Balaqs village occupe quelque 50 *faddāns* = 32 ha., et Mudjīhiya 2 1/2 = 1 1/2 ha. Des deux on nous donne le périmètre et la longueur des quatre côtés, en *qaṣabas* de *ʿamal* qui ont été mesurés exactement, soit, pour le premier 88, 90, 49 et 83, et pour le second un rectangle de 20 sur 51 *qaṣabas*⁽²⁾.

Les lieux-dits limitrophes sont, au sud, le canal Hilāliya⁽³⁾, le bassin *ḥūd* « du soldat », au-dehors le territoire de Bihtīt/Bihtim, Kūm Ashfīn (Kūm = tertre)⁽⁴⁾, al-Malaqa⁽⁵⁾ du sud, Kāmūlāy du sud, Maṭr et Munyat Sard; au nord (*baḥrī*), les mares, étangs⁽⁶⁾ et puits dans le *ḥūd* de la *maqala* al-Baḥriya et ceux de Saṭa et Balmūn⁽⁷⁾; à l'ouest al-Kūm al-ʿAzam et le *fāsil* entre les terres du village de Nāy⁽⁸⁾ et le *ḥūd* al-Q-m-sī, puis du côté de Mudjīhiya le sable de Saṭḥ et Bawālikum⁽⁹⁾, enfin (au dehors) les villages de Syriāqūs et ʿAzīza⁽¹⁰⁾; à l'est le *ḥūd al-adjrān* (des aires), la terre *makrūba*⁽¹¹⁾, le *ḥūd* de Kāmīlāi al-baḥrī, et le *khalīdj*;

avait été construit en 6 ans à partir de 506/1112 à la demande des habitants par le *mušārīf* (juif) du nom d'Abu'l-Munadjā (sur lequel voir aussi acte I et p. 102). D'après le *K. al-Rauḍa* d'Ibn ʿAbd al-Zāhir cité dans Ibn Duqmāq V/46 on ne l'ouvrait que le 23 tūt/septembre. Voir aussi Ibn Mammātī 206, Maqrīzī I, 487, Qalqašandī III, 300, ʿAlī Mubārak IX, 79, et Maspero et Wiet, *Matériaux pour ... la géographie de l'Égypte*, I, 33, 82. L'irrigation de la région, d'après Ibn Duqmāq, était, avant le creusement, insuffisante, ou l'eau appropriée par des exploitations plus proches du bras al-Sardūsī (de Qalyūb, cf. Ibn Mammātī, 206).

(1) Gros village à l'ouest du bras, Ramzī II/1, 59.

(2) 1 qas. = 3,99 m.

(3) Il est possible, si le nom est en rapport avec le lieu d'Ibn Mammātī 110, que le nom

se réfère à la présence, en un moment, d'Arabes des B. Hilāl.

(4) Grosse localité connue d'Ibn Mammātī 171, Ibn Duqmāq V/47, Ibn Dj. 7.

(5) Le nom paraît désigner une cuvette de pierre lisse, non couverte de terre ni de sable.

(6) Sur le sens de *maballa*, mare à rouissage, voir I. 58.

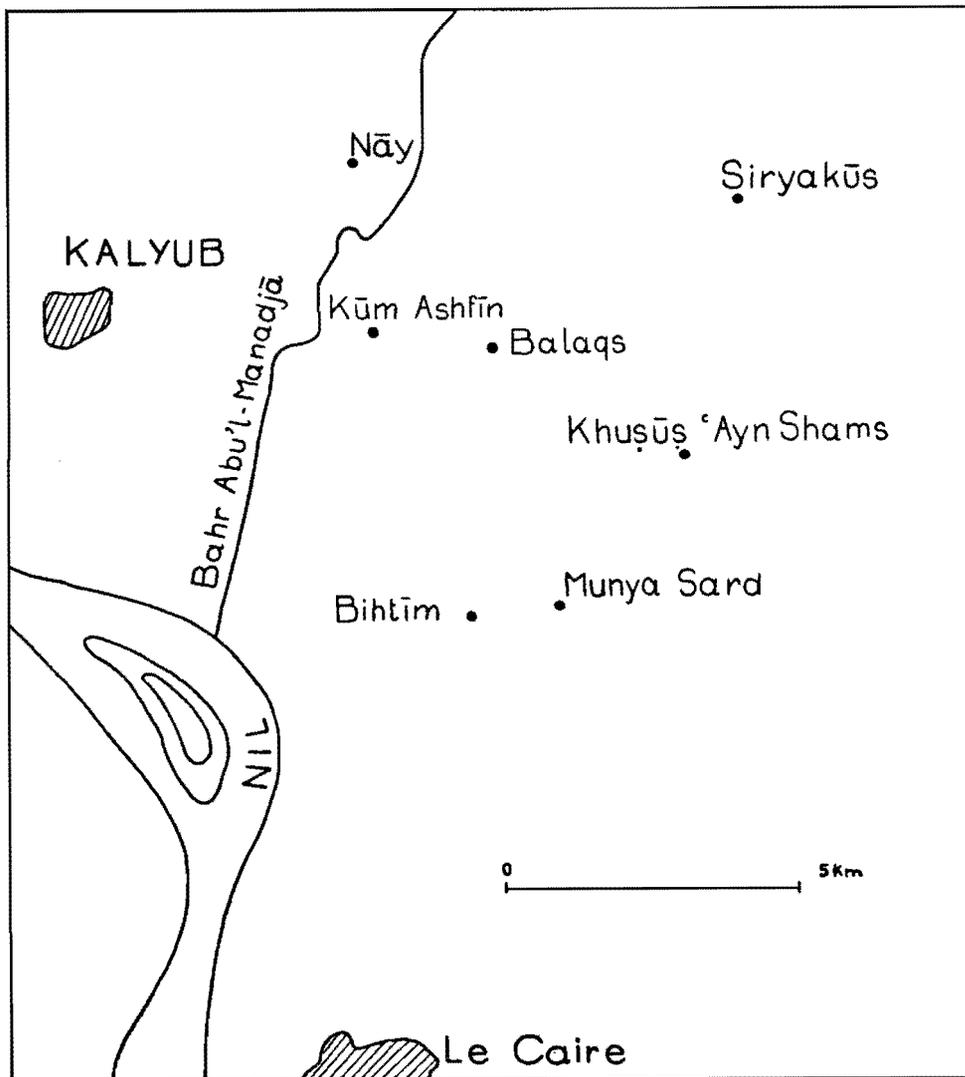
(7) Saṭa = Munyat Qaysar d'après Ibn Duqmāq V/48; Bal(a)mūn est un gros village (Mammātī 58, I. Duqmāq V/52; Yāqūt, Ramzī II/1 183) extérieur à notre domaine.

(8) *Fāsil*, ligne ou muret de démarcation?

(9) Transcription douteuse, le nom n'est pas cité ailleurs.

(10) D'al-ʿAzīz billāh? Connue sous la forme ʿAzīziyya d'Ibn Mammātī 85, Ibn Duqmāq V/56; Ramzī II/1, 138.

(11) *Makrūba*, labourée, ensemencée, mais ici peut-être nom de lieu.



le *fāsil* jusqu'aux Khusūs de 'Ayn Shams ⁽¹⁾, le *hūd* de Hif (ou Hit ⁽²⁾), le sable de Saḥ et Siryāqūs, des puits, les environs de la mosquée de Djamīza ⁽³⁾, les murs de ce village; enfin à l'ouest le *hūd* de Tūna, le bras al-Amirī ou d'Abū'l-Munadjā, des jardins, le *fāsil* de Tūna à l'ouest du bras, enfin Kūm Ashfīn et Nāy.

⁽¹⁾ Existe encore sous ce nom, voir I, 1. 121.

⁽²⁾ Ecrit plutôt avec un *fa*, mais *hit*, dépression, convient mieux comme sens.

⁽³⁾ Une localité de ce nom est connue d'Ibn M., Ibn D., Ibn Djay'an, mais comme gros village, donc difficile à insérer ici?

La description que l'acte nous donne du domaine paraît dessiner un tout comportant certes des variétés, mais non des trous. Cependant l'acte de *waqf* précise que sont exclues de la fondation les propriétés de propriétaires connus ⁽¹⁾. Il se peut cependant que ces terres soient identiques aux jardins ou vergers mentionnés dans l'acte, ou détenus par contrat de *hikr*, de location très souple à long terme ⁽²⁾, sur lesquels l'Etat avait bien pu vendre ses droits, mais qui ne pouvaient être concédées sous la forme d'un *waqf*, celui-ci exigeant au préalable l'absolue propriété de l'objet concédé par le concédant.

La description du domaine est évidemment ce qui comptait le plus pour la postérité, pour laquelle l'état des revenus en 554 ne pouvait naturellement avoir de portée pour la suite des temps ⁽³⁾. Il nous est aussi pourtant exposé en quelque détail pour établir la valeur de l'achat et en déduire donc le prix demandé. Celui-ci, dix mille dinars payés comptant, est en gros de trois à quatre fois le revenu fiscal annuel, mais il nous est difficile de savoir si cela correspond à une proportion générale.

L'établissement de ce revenu ne nous est d'ailleurs pas donné simplement, mais par une revue des revenus attestés dans le demi-siècle antérieur. La première partie de l'acte d'achat/vente consiste en effet non pas en un état général des revenus du domaine, mais dans l'énumération, à des dates successives, de droits et revenus établis par catégories et selon sans doute ce qui s'en trouvait conservé dans les archives. La plus ancienne mention citée par l'auteur de notre acte se réfère à la période 496-515 h., c'est-à-dire au califat d'al-Amir et au vizirat d'al-Afdal avant la réforme suggérée à celui-ci par al-Ma'mūn al-Baṭā'ihī. On nous y donne une somme globale d'environ 710 dinars, dont on précise qu'elle incluait l'*iqṭā'*, mais sans expliciter celui-ci. Par contre, pour les années 516-517, on nous donne des nombres distincts, respectivement $175 + iḡṭā' 644 = 819$ et $150 iḡṭā' + 568 = 718$, dont l'ordre de grandeur, avec une différence due sans doute à une inégalité de récolte, indique qu'il s'agit de la même chose que pour les 710 antérieurs ⁽⁴⁾. Cependant en 518-519 le tableau se complique, car nous nous trouvons brusquement (après le nouveau cadastre de la réforme) devant

⁽¹⁾ Acte II, l. 4.

⁽²⁾ Acte I, l. 127.

⁽³⁾ Acte I, l.

⁽⁴⁾ Une usure du manuscrit permettrait de lire 1710, qui paraîtrait ici disproportionné.

des chiffres sans commune mesure avec les précédents et des tableaux plus détaillés. Il faut nous rappeler évidemment que la réforme avait essentiellement consisté en une réévaluation des domaines concédés en *iqṭā'* ⁽¹⁾; le nôtre était ainsi concédé, et sans doute appartenait-il à une catégorie dont (peut-être par suite de la croissance du Caire, proche) la valeur avait considérablement augmenté. La concession en *iqṭā'* ne modifie pas la structure des impôts, dont change seul le bénéficiaire. Peut-être notre domaine avait-il été attribué à un certain Rukn al-dawla (cf. l. 121).

Comme l'on sait, le régime fiscal foncier de l'Égypte nous est relativement bien connu, dans une période proche de notre *waqf*, par les traités de Makhzūmī, Ibn Mammātī, et Nābul(u)sī ⁽²⁾. Ils aident assurément à l'interprétation du présent document, mais il faut convenir qu'il y a quelque difficulté à les accorder toujours avec lui. Le régime est d'ailleurs, d'après ces traités mêmes, variable de région en région, voire de domaine en domaine. Nous devons donc de toute manière nous rappeler que nous avons affaire ici à un domaine relativement proche du Caire, dans le Delta (donc dans une région qui n'a pas par rapport à l'inondation, les caractères de la vallée du Nil), et destiné à la subsistance de notables dont la majorité habitent au Caire même, et quelques autres à Médine ou environs ⁽³⁾.

Il est bien connu que la majeure partie des domaines de l'Égypte était prise en *qabāla* (notre texte ici dit *ḍamān*) par des officiers qui en partageaient les revenus avec l'Etat ⁽⁴⁾. Le mot *iqṭā'*, pris dans une acception un peu différente de ce qu'elle était à pareille époque en Asie musulmane, se référerait, semble-t-il, à la partie de ces revenus concédés à l'officier fermier. La valeur moyenne du domaine constituait sa *'ibra* ⁽⁵⁾. On pourrait s'attendre à ce que la part concédée en *iqṭā'*, ou bien le revenu total du domaine dont était responsable envers l'Etat

⁽¹⁾ Sur cette question, voir en dernier lieu mon article « L'administration militaire de l'Égypte fatimide », dans *JESHO*, XV/1972, p. 163 sq.

⁽²⁾ Voir surtout en dernier lieu mon article « Le régime des impôts ... », dans *JESHO*, V/1962, et H. Rabie, *The financial system of Egypt*, Oxford 1972.

⁽³⁾ C'était un usage assez courant d'affecter une part ou l'excédent des *waqfs* à telle ou telle catégorie d'habitants des Villes Saintes.

⁽⁴⁾ *EI/2*, art. *Ḥabāla* : la distinction faite là entre *ḍamān* et *qabāla*, fréquemment valable, est ici à atténuer.

⁽⁵⁾ En dernier lieu mon article *iqṭā'* dans *EI/2*.

le fermier fussent fixes. Mais les chiffres que donne notre texte rendent impossible cette hypothèse, et il faut donc conclure à une enchère annuelle variable, suivant l'ambiance générale, le temps atmosphérique, les cultures, etc...

En Egypte les cultivateurs, même s'ils sont en fait métayers/*muzāri'ūn*, sont juridiquement des propriétaires ayant comme tels à payer le *kharāj*, qu'ils versent en l'occurrence au fermier. Dans notre texte donc *faddāns* de *zirā'a* et *faddāns* de *damān* s'appliquent, de points de vue différents, aux mêmes terrains. D'autre part il existe diverses modalités d'assiette de l'impôt : tantôt partage proportionnel de la récolte en nature, tantôt versement en espèces, calculé en or ⁽¹⁾, par unité de surface ou de récolte, le régime pouvant aussi varier selon la nature de la culture. Dans le cas qui nous occupe, les *faddāns* de *zirā'a* paraissent presque tous taxés en espèces (ce qui n'exclut pas nécessairement, mais on ne le dit pas, des versements en nature estimés en or). Malheureusement on ne distingue pas les cultures, mais seulement les terres cultivables en culture ouverte / *naqa* ⁽²⁾ des terres incultes, des vergers et des pâtures; nous pouvons seulement déduire de la présence des bassins à rouissage du lin que cette plante, comme dans tout le delta, occupait dans l'exploitation une place de quelque importance ⁽³⁾. Dans un petit terrain spécial il est parlé des pois, taxés à 5 *irdabbs* au *faddān*, ce qui est le double du taux indiqué par Ibn Mammātī ⁽⁴⁾. D'une manière générale, on peut être tenté de déduire d'une ou deux mentions à un taux de 1 dinar au *faddān*; si l'on confronte le revenu général au nombre global de *faddāns*, on arrive à une proportion moyenne de même ordre de grandeur ⁽⁵⁾.

Ces terres constituent incontestablement la majeure partie du domaine. Il y en a cependant d'autres. D'une part les *faddāns* de *rātīb* ou, au pluriel, *rawātīb*, essentiellement des vergers, mais en un sens large, incluant à côté d'arbres

⁽¹⁾ Il faut noter que, malgré la complication relative occasionnée par la nécessité de recourir à de petites fractions de dinars, aucune somme n'était stipulée en dirhams, bien que la circulation de ceux-ci ne fasse pas de doute (voir ma communication au colloque de Princeton 1974, sous presse). Les dirhams ne formaient pas de fraction simple des dinars, et il faut naturellement tenir compte de la

force de la tradition.

⁽²⁾ Sur ce mot voir mon article cité n. 31 p. 259 et R. Cooper, « Land classification terminology », dans *JESHO*, XVII/1974, p. 91 sq.

⁽³⁾ Sur le lin, voir en dernier lieu l'article *kattān* dans *EI*/2.

⁽⁴⁾ *Qawānīn*, p. 261.

⁽⁵⁾ *Infra*.

proprement dits de plus petites plantes à cultiver en jardins. D'autre part les *faddāns* de *rusūm*, qui paraissent être affectés à des destinations particulières, entretien de bassins, canaux, chemins, digues, moulins, etc., ainsi qu'à l'église, à la mosquée, et à la *dalāla* (du *dalīl*), à la *khafāra* (protection, ordre public) assurée par un personnage spécial, mais qui peut être récupérée par l'Etat ou sujette à taxe ⁽¹⁾. Leur mode d'impôt est peut-être identique aux terres de culture, mais il est défini fixement sans varier d'une année à l'autre. Il peut aussi y avoir, attachée à un impôt fixe, une taxe additionnelle. En dehors de ces impôts à base foncière, il y a quelques prestations (paille pour les étables sultanales) et droits à payer pour louage ou usage de choses d'intérêt public, boutiques, moulins, pêcheries, mares à rouissage ⁽²⁾. Les chrétiens paient directement à l'Etat leur *djizya* personnelle, qui échappe à la ferme et échappera au *waqf* ⁽³⁾.

Tout cela étant, nous pouvons donc essayer de comprendre les chiffres qui nous sont donnés, en admettant que le copiste de 705 les ait toujours correctement transcrits ou compris ⁽⁴⁾. Quoi qu'il en soit il faut se rappeler que, sauf nécessité contraire, le comptable du Moyen Age au Proche Orient inscrit les totaux avant les détails (*tafṣīl*). Du domaine qui nous intéresse il nous donne, sur la base de cadastres et enquêtes, deux états, d'abord celui des recettes fiscales, ensuite celui des superficies. Il sera probablement préférable ici d'intervertir l'ordre des deux. L'état des surfaces nous est donné, faute d'une documentation suffisante aux archives ⁽⁵⁾, sous deux formes, résultant de toutes manières d'enquêtes dont on nous désigne les responsables. Les voici ci-après face à face (en *faddāns*).

⁽¹⁾ Sur le *rātib* et les *rusūm*, études citées n. 2 p. 75, et mes « Impôts du Fayyum », dans *Arabica* 1957. La description du Fayyum de Nābulṣī en particulier fait état de *rusūm*, mais qui paraissent mal correspondre à ce que nous lisons ici. Ils comportent d'une part des versements en nature sans affectation précise, d'autre part des versements en espèces affectés à des services spéciaux, alors qu'ici il n'est envisagé que des versements en espèces, pour des services différents (sauf la « protection »). En outre ici il paraît s'agir de

faddāns spéciaux, alors que dans N. il semble s'agir de services et non donc de *faddāns*. Maḥzūmī, *JESHO* 263-266 parle aussi de *rusūm* sans plus de précisions à notre sujet.

⁽²⁾ Voir n. 6 p. 72.

⁽³⁾ Acte I, l. 30.

⁽⁴⁾ Il est probable que dans l'original comme ici les nombres étaient écrits en toutes lettres; il faut cependant se souvenir qu'il existait dans les administrations égyptiennes d'autres systèmes de notation, de lecture plus difficile.

⁽⁵⁾ L. 37 sq.

	An 551	An 554
Total	2824	(manque)
dont <i>râtib</i>	32 1/2 1/4 1/8	30
dont arbres	8 1/2 1/4 1/8	9 1/4
dont poussés	5	
de 2 ans	3 1/2 1/4 1/8	
<i>hişsa</i>	23 1/2 1/3	20 1/2 1/4
<i>zirā'a</i>	2791 1/2 1/16 ⁽¹⁾	2075
+ <i>rusūm</i>	83	dont <i>rusūm</i> 83
dont <i>naqā</i>	2181 1/4 1/16	1503
mares	1	
hors culture	526 1/2 1/4 1/16	73 ou 123 + 489

Sauf la lecture *hişsa* qui n'est pas sûre les deux fois⁽²⁾, la première partie de ces tableaux, concernant le *râtib*, proportionnellement de surface faible, est claire, les totaux correspondant bien aux chiffres de détail, et les deux tableaux ne sont pas trop en discordance. La différence est plus grande pour la *zirā'a*, sauf, normalement, les *rusūm* fixes, et les chiffres donnés sont plus complexes, compte tenu de la fluctuation des cultures. Cependant on nous donne aussi un tableau spécial pour la part de Balaqs et celle de Mudjīhiya, qui aide à les comprendre. Voici ces tableaux :

	<i>Balaqs</i>	<i>Mudjīhiya</i>
Total	2460	364 1/2
<i>râtib</i>	32	rien
<i>zirā'a</i>	2427	328 1/8
<i>muzdari'</i>	1936	
<i>zirā'a</i>	1877	303
<i>rusūm</i>	58	25
<i>mabāll</i>	1	
hors culture	490	36 1/2 ...

⁽¹⁾ On peut paléographiquement lire aussi bien 2771 que 2791, mais cette dernière lecture permet seule la concordance des calculs.

⁽²⁾ On peut à la ligne 41 lire aussi bien *hiḍr*, qui ne donne aucun sens, et n'a pas de correspondant dans les autres tableaux.

Ce qui représente à peu près ensemble les chiffres du tableau global ⁽¹⁾. De la comparaison générale, il résulte que la *zirā'a* au sens large représente le régime de tenure des *muzāri'ūn* opposé au régime du *rātīb* et incluant aussi bien les terrains hors culture (quelque 500 *faddāns*) que les champs réellement cultivés, ainsi que les terrains de *rusūm*, qui contrairement aux autres sont définis de façon invariable.

Nous arrivons alors aux revenus fiscaux, qui ne sont pas définis en rapport absolument régulier avec le cadastre précédent. En comprenant les impôts non fonciers, essentiellement location ou usage de terrains, bâtiments, outillage publics, mais non la capitation personnelle des non-musulmans payée directement à l'Etat et non au *muqṭā'* ⁽²⁾, en passant sur l'année 518 dont le chiffre principal est mal lisible, nous avons, à la place des chiffres antérieurs à la réforme vus ci-dessus, les suivants : pour 519, un revenu total de *faddāns* affermés de 2668 1/2 dinar (comprenant 2591 1/3 1/4 et une majoration de 56 1/4 1/6 sur lesquels on définit un *iqṭā'* de 1533, ou, pour Balaqs, et Mudjihya 1262 1/3 et pour la *hiṣṣa* 271 d.); dépenses d'intérêt public à retenir auparavant, 237 1/4 1/6 1/8.

Nous sommes ensuite transportés en 553-554, donc au moment de l'achat/vente, mais avec des références à des enquêtes et opérations de 537 et autres années. Le revenu global (de l'affermé?) est estimé là à 2913 d. 1/2 1/4 1/8, 2181 d. revenant au Diwān avec une *'ibra* de l'*iqṭā'* de seulement 243 forcément pris dessus, et 732 à un groupe de militaires du *'askar* (non *muqṭā's*?). Il se peut que, l'*iqṭā'* n'étant attribué ni durablement au même bénéficiaire ni en même proportion par rapport au revenu, on puisse ainsi expliquer le large éventail de variation de ses valeurs.

Les autres impôts, dont ceux qui sont des taxes pour locations de boutiques, etc., sont en général groupés sous le nom de *māl al-abwāb* et les taxes de protection sous celui de *wādjīb*, sont moins importantes sans pour autant être négligeables. Les plus intéressantes sont les taxes pour l'usage des mares à rouissage du lin, qui à la veille de la vente rapportent quelque 285 dinars, dont 135 environ pour les deux sises au village et 150 pour les quatre autres; l'ensemble des autres droits représente 232 dinars, soit au total plus de 516, entre le 5^e et le 6^e de tous les impôts réunis.

⁽¹⁾ L. 4-73. — ⁽²⁾ Voir n. 3 p. 77.

Telles sont semble-t-il les principales indications que l'on peut retirer de nos actes. L'étude d'autres actes même postérieurs et, malgré leur caractère fragmentaire et leur date souvent plus ancienne, l'étude des papyrus devrait évidemment permettre de compléter et de corriger nos quelques pages. Nous les versons au dossier d'une entreprise d'ensemble dont il faudra bien qu'enfin quelqu'un ou une équipe ait le courage de prendre l'initiative, l'histoire financière de l'Égypte médiévale. Puisse Allah susciter des jeunes ...

**TEXTE ET TRADUCTION
DES ACTES**

TRADUCTION

- 1) *les imāms bien guidés un salut et (Coran III 167/173). Le tawqī° a été apposé en haut avec la signature (noble)*
- 2) *pour faire parvenir l'argent à ce sujet, puis vient la signature d'al-Ṣāliḥ, Dieu le maintienne au Paradis par sa faveur ...*
- 3) *Le tawqī° (a été envoyé) aux diwāns du madjlis heureux d'al-Fā'iz et de la comptabilité des services de la Basse Terre, et ce qui lui a été joint lors de sa remise ...*
- 4) *... comme droits des districts du Caire la Bien gardée par confrontation de ce qu'indiquent à ce sujet les (cahiers d')approvisionnements (?) pour les °ibra et les cahiers des quartiers selon ce qu'exposent et attestent*
- 5) *les « approvisionnements » des °ibra, à savoir qu'il échéait dans l'iqṭā° pour le début de l'année 496 et jusqu'à la fin de l'année 497 complètement*
- 6) *(.) 710 dinars 1/3 1/4 1/8, valeur de la ferme des faddāns dans les cahiers des affaires incombant à l'iqṭā° en or comptant ...*
- 7) *et dans les deux années 516 et 17 selon ce qui vient : année 516, ferme des faddāns susdits 175 dinars ...*
- 8) *et l'iqṭā° 634 d. 1/8 1/12. Ce qui revient du wādjib de Badr al-Nūrī qui était chargé de la ḥimāya des moulins, et sur ...*

(L. 1) Evidemment, le début, fin d'une invocation liminaire shī'ite, dont je ne trouve pas l'exact équivalent dans les documents conservés. La citation coranique est par contre d'usage extrêmement courant dans tout l'islam. — La suite, jusqu'au bout de la ligne, est probablement une notation du copiste. Sur le *tawqī°*, voir essentiellement Stern, *Fat. Decrees* 126-8.

(L. 3) Le *Diwān al-Madjlis* était sous les Fatimides le Diwan suprême, celui auquel en principe participait le Calife personnellement. — Le *diwān al-istifā'*, tant en Asie qu'en Egypte, correspond à ce qui sous les Abbasides classiques s'était plutôt appelé *zimām*. — Le mot *a'māl* désigne à la fois les provinces et les services administratifs les concernant. Il est bien connu que l'on distingue la Haute Egypte et la Basse Terre.

(L. 4) La lecture *mīrāt* est très sujette à caution, mais nous n'en trouvons pas d'autre; cette forme de pluriel de *mīra* n'est pas usuelle, mais pourrait se justifier par l'emploi

I. — VENTE

- (١) الأئمة المهديين وسلم تسليمًا حسبنا الله ونعم الوكيل (١) وقع على . . . علوها بالخط . . .
- (٢) بخروج المال بذلك إن شاء الله وتلاه [بالخط الصالحى أبقاه الله تعالى بالحنة بمنـ] [هـ] . . .
- (٣) . . . التوقيع إلى ديوانى المجلس الفايضى السعيد والإستيفاء على أعمال أسفل الأرض وما جمع إليه عند تسليمه . . .
- (٤) . . . من حقوقها من ضواحي القاهرة المحروسة وشهد الإستقبال بما دلت عليه الميراث بالعبر والجرايد المحال فيها على ما بين [و] [شهد] [ت]
- (٥) ميراث العبر أنها كانت جارية فى الإقطاع لإستقبال سنة ست وتسعين وأربع مائة وإلى اخر سنة خمس عشرة وخمس مائة تماماً . . .
- (٦) . . . سبع مائة وعشرة دنانير وثلاث وربع وثمان [و] ثمن ضمان الفدان الجارية فى جرايد الأمور الجارية ثمن الإقطاع عيناً . . .
- (٧) وفى سنّى ست وسبع عشرة وخمس مائة على ما يأتى ذكره سنة ست عشرة وخمس مائة ضمان الفدان المقدم ذكرها مائة وخمسة وسبعون ديناراً . . .
- (٨) والإقطاع ستمائة وأربعة وثلثون ديناراً وثمان ونصف سدس ما ارتجع عن واجب بدر النورى المستخدم كان فى حماية المناخات وعن . . .

spécial qui en est fait ici, non en somme d'un pluriel de *mira* mais des registres le concernant; mais nous n'avons relevé aucun autre emploi du mot en ce sens appliqué à la *'ibra*. Il ne revient d'ailleurs plus dans notre texte après la l. 5. — De même la désignation probablement générale de cahiers des quartiers *maḥalla* s'entend ici de ce qui sera ensuite appelé plus normalement *nāḥiya*.

(L. 6) Il ne semble pas, à en juger par la suite, y avoir lieu de suppléer avant la centaine, dans le nombre des dinars, d'indication de millier. — Sur la ferme, voir *supra*, p. 75.

(L. 8) *Wādḥib* est une appellation courante pour une taxe levée sur (ou pour) des personnes indépendamment de l'impôt foncier et annexes. Badr al-Nūrī est inconnu par ailleurs. — Sur la *ḥimāya* ou *khafāra* voir *supra*, p. 77, 79. — On peut souvent hésiter paléographiquement entre les lectures *ثمن* et *عن*.

- 9) le montant de 71 d. 1/2, wādġibāt 90 dinars. Année 517 ferme desdits faddāns 175 (dinars)
- 10) dans l'iqṭā' 568 d. 1/3 1/4 1/8. Valeur de ce qui revient au Diwān sur le wādġib de Badr al-Nūrī (l'employé)
- 11) a versé et affermé une valeur de 142 d.; wādġibāt 166 d. en or comptant; valeur du jardinet ...
- 12) Valeur des pêcheries pour l'entrée de l'année 518, et ferme de la (vente?) du jardinet susdit ...
- 13) et Taḥṭahar, Ṭanān, Munyat Ma'allā et Dġadhūr as-Saman par an pour le contrat global de 4 ans complets, valeur de ses (vingt ??) mille (... cent?)
- 14) 33 d. 1/3. Māl al-abwāb et boutique et pêcheries 56 d. Kharādġ de la culture ...
- 15) 1/3. Ferme de la ḥissa séparément 271 d. Valeur du forfait de l'iqṭā' avec tous ses confins et droits pour l'ouverture de l'année 519 ...
- 16) fixé. Valeur des faddāns affermés y compris les digues sultanales et après retranchement des dépenses régionales d'intérêt public dont tient compte la ferme, à savoir 130
- 17) dinars 1/4 1/6 1/8, 2668 d. 1/2. Bien de l'iqṭā' sur ensemble de 1533 d...
- 18) Balaqs et Mudġiḥiya 1262 d. 1/3; la ḥissa là 271 après soustraction de ce que prend ...
- 19) le fermier, les dépenses pour les digues régionales susdites, à savoir 237 d. 1/4 1/6 1/8, sur 123 (.)
- 20) 1/8, 2591 dinars 1/3 1/4. Taxe additionnelle pour le (sceau?), les deux canalisations et le jardinet 56 d. 1/4 1/6. Argent

(L. 12) Par vente il faut entendre adjudication de l'exploitation et non aliénation définitive.

(L. 13) Sur ces lieux voir *supra*, p. 71. — L'adjudication pour quelques années sans révision était plus courante pour les jardins que pour les champs, où le cadastre des cultures était refait annuellement (*JESHO*, cit. 267).

(L. 14) *Māl al-abwāb*, cf. *supra*, p. 79.

(L. 15) *Ḥiṣṣa*, cf. *supra*, p. 70.

(L. 16) En Egypte *Dġisr* signifie normalement digue et non pont. Il résulte d'Ibn Mammāti 232 qu'on y distinguait, comme d'ailleurs partout ailleurs, les digues (et canaux)

- (٩) ما بلغه ثمن أحد وسبعين ديناراً ونصف واجبات تسعون ديناراً سنة سبع عشرة وخمس مائة ضمان الفدن المذكورة مائة وخمسة وسبعون . . .
- (١٠) في الإقطاع خمس مائة وثمانية وستون ديناراً وثلث وربع وثمان ما إرتجع للديوان عن واجب بدر النورى [المستخدم] . . .
- (١١) وإستأدى وضمن عن مائة واثنين وأربعين ديناراً واجبات مائة وستة وستون ديناراً عيناً ثمن جنينة . . .
- (١٢) ثمن مصايد لإستقبال سنة ثمان عشرة وخمس مائة وضمن [بيع] الجنينة المقدم [ذكرها] . . .
- (١٣) وتحطهر وطنان ومنية معلا وججمهور السمن ما بلغه في كل سنة من جملة العقد لأربع سنين تامة عن عشرين ألف [. . .]
- (١٤) وثلثة وثلثون ديناراً وثلث مال الأبواب والحانوت والمصايد ستة وخمسون ديناراً خراج الزراعة . . .
- (١٥) وثلث ضمان الحصة المفردة مايتان وإحدى وسبعون ديناراً ثمن تقرر إقطاعها بجميع حدودها وحقوقها لإستقبال سنة تسع عشرة وخمس مائة . . .
- (١٦) تقر بها ثمن فدن الضمان بما فيها من الجسور السلطانية وبعد وضع نفقات المصالح البلدية الذى كان يحتسب بها الضمان وهو مائة
- (١٧) وثلثون ديناراً وربع وسدس وثمان ألفان وثمانية وستون ديناراً ونصف مال الإقطاع من جملة ألف وخمس مائة وثلثة وثلثين ديناراً . . .
- (١٨) بلقس ومجحية ألف ومايتان وإثنان وستون ديناراً وثلث الحصة بها مايتان وإحدى وسبعون ديناراً بعد وضع ما أخذ . . .
- (١٩) الضامن عن نفقات الجسور البلدية المقدم ذكرها وهو مايتان وسبعة وثلثون ديناراً وربع وسدس وثمان عن ألف ومايتين . . .
- (٢٠) وثلثين بثمان ألفان وخمس مائة وأحد وتسعون ديناراً وثلث وربع الإضافة عن السجل والساقيتين والجنينة ستة وخمسون ديناراً وربع وسدس مال

importants, à la charge de l'Etat, et les travaux d'intérêt purement local, à la charge des collectivités locales.

(L. 20) *Sidjill* désigne peut-être l'acte destiné au contribuable individuel, sa « feuille d'impôt ». Cf. *JESHO*, cit. 271-272.

- 21) *du jardinet sultanien (sur 10 dinars?) 20 d. 1/2 (valeur de son achat?). Majoration des wādhibāt pour les deux ans jusqu'à ce que soit la 'ibra du rapport de l'iqṭā' ...*
- 22) *jusqu'à la fin de l'année 553, à savoir 243 d. 1/4 1/8 : 2913 d. 1/2 1/4 1/8 dont détail (suit).*
- 23) *il arrive au Dīwān d'aṣ-Ṣāliḥ bienheureux ce qui arrivait au diwan (al-rukni?) 2181 dinars 1/4; ce que prenait une troupe de l'armée*
- 24) *732 d. 1/4 1/8, valeur de l'excédent dans le district 1/4 d. compte tenu (?) des pâtures d'ovins dans ce district revenant à ...*
- 25) *affermé avec les pâtures de la Sharqiya incombant à l'iqṭā' pour l'étape (?) des Kināniya pour l'entrée de l'année 5 (.) par an 6 dinars en or comptant pour ...*
- 26) *les quatre mares (de rouissage) anciennement (mais) rattachées à présent au Dīwān d'al-Fā'iz bienheureux par transfert du Dīwān Sunlime en rapport avec ce qui lui avait échu de ses districts ...*
- 27) *pour l'ouverture de l'année 543 par tawqī' daté de dhu'l-ḥiǧdja de l'année 542, à savoir 60 dinars, et le Dīwān susdit ...*
- 28) *selon sa condition d'aujourd'hui et la décision du maintien de ces districts dans l'iqṭā' depuis bien des années, en se reportant à ce qui est indiqué pour la 'ibra des faddāns et a été (adjudgé en qabāla?) ...*
- 29) *les états détaillés lors de l'enquête effectuée par Abū'l-Munadjjā pour les services provinciaux de la Bahriya en l'année 519, et l'on n'a pas cessé de lever un registre pour enquêter sur ce district ...*
- 30) *et il est mentionné la fixité des droits qu'y exerce le Dīwān pour chaque année en dehors des djawālī, comprenant la redevance des pailles sultaniennes, registres*

(L. 23) ar-Ruknī (on pourrait à la rigueur lire Zaki) désigne-t-il le Diwan du Rukn al-Islām cité l. 161, peut-être ancien *muqṭā'*? — Il est peu clair ce qu'il faut entendre par « troupe de l'armée » (régulière *askar*), qui n'est ni le *muqṭā'* ni les contingents marginaux du genre des Kināniya cités l. 25.

(L. 24) Sur les *marā'i*, voir *JESHO*, cit. 267.

(L. 25) Sur le rôle militaire de ces Arabes (bédouins), voir *JESHO*, XV/1972, 178 sq. — Sharqiya est le nom de la province sise à l'est du Delta.

- (٢١) الجنيئة السلطانية عن عشرة دنانير عشرون ديناراً ونصف ثمن شرايها زايد الواجبات في أثناء السنتين إلى أن صارت عبرة مال إقطاع . . .
- (٢٢) إلى اخر سنة ثلاثة وخمسين وخمس مائة وهو مائتان وثلاثة وأربعون ديناراً وربع وثمان ألفان وتسع مائة وثلاثة عشر ديناراً ونصف وربع وثمان تفصيله
- (٢٣) [و] يجرى في الديوان الصالحى السعيد ما كان جار في الديوان [الركنى] ألفان ومائة وإحدى وثمانون ديناراً وربع ما يأخذه جماعة من العسكر
- (٢٤) سبع مائة وإثنان وثلثون ديناراً وربع وثمان الفاضل في الناحية ربع دينار وذلك حسب [أباً] . . . عن مراعى الأغنام بهذه الناحية الجارية . . .
- (٢٥) المضمون مع مراعى الشرقية ووقع باقطاعه لمرحلة الكنانية لإستقبال سنة خمسين . . . في السنة ستة دنانير عيناً في . . .
- (٢٦) المبال الأربع قديماً الجارية الآن في الديوان الفايضى السعيد نقلا عن الديوان العلى بمقتضى ما كان وقع به من نواحيها . . .
- (٢٧) لإستقبال سنة ثلاثة وأربعين وخمس مائة بتوقيع تاريخه ذى الحجة من سنة إثنين وأربعين وخمس مائة وهو ستون ديناراً والديوان المذكور . . .
- (٢٨) على قضية حالها الآن وبحكم إستمرار هذه الناحية في الإقطاع من مقدم السنين [ف] مرجع ما يدل على عبرة فدنها وقوبل . . .
- (٢٩) المشاريح بكشف [ألفه] بو المنجا الأعمال البحرية لسنة تسع عشرة وخمس مائة فلم يزل على رفع مشروح بكشف هذه الناحية . . .
- (٣٠) فيذكر المستقر عليها من الحقوق الديوانية في كل سنة خارجاً عن الجوالى ما بين موظف الأتبان السلطانية مشاريح

(L. 26) *Miballa*, tel est le sens qui est effectivement explicité *infra*, l. 58.

(L. 29) *Mashrūh*, *mashārīh*. Tel est le sens, état détaillé, qui correspond à la fois à l'étymologie et au contexte ici et dans les lignes suivantes, mais qui n'est pas exactement attesté par ailleurs, même, sauf erreur, dans la littérature administrative. — Sur Abū'l-Munadjā, voir index géographique et *supra*, p. 71-72. — Bahriya, province du Delta.

(L. 30) *Djawālī*, voir *supra*, p. 77. Les livraisons de paille pour les étables du souverain, et parfois du *muqtā'*, sont attestées en particulier dans les tableaux de Nabulsi pour le Fayoum, p.ex. *JESHO*, cit. 276.

- 31) *des faddāns fixés pour la mise en valeur des baḥrayn (deux bras) al-Fā'izī le bienheureux et Sardūsī par 2 faddāns 10 irdabbs de pois de taxe fixe ...*
- 32) *deux taxes dont détail suit : ce qu'il a été convenu de percevoir en rapport avec ce qu'indiquent les diplômes honorés à la date de la dernière décade du mois de rabī' 1^{er} de l'année*
- 33) *5 (..), l'une, ce qu'il a été convenu de percevoir pour l'année 537 exclusivement sans les années suivantes, d'après ce que contient le registre à tawqī' de la signature*
- 34) *d'al-Ḥāfiẓ béni, l'affaire ayant été portée à sa décision de poursuivre le creusement de ces deux bras jusqu'à l'ancienne limite, une taxe, les comptes attestent ce que ...*
- 35) *pour un certain nombre d'années postérieures à 537; et que les taxes spéciales pour les mosquées et oratoires prospères d'après ce qu'attestent les comptes des employés sur ...*
- 36) *dans la Qalyūbiya ce que rapporte le kharādġ en proportion de un dinar au faddān, quatre faddāns. Et comme l'on n'a pas trouvé au Dīwān de quoi préciser*
- 37) *le cadastre de ce district, on y a amené des témoins pris parmi les mu'addil du Caire la bien gardée et de Miṣr, à savoir les deux cadis al-Amīn Kāfi al-Dawla ...*
- 38) *et al-Mu'tamin Fakhr al-Dawla Muḥammad b. Ismā'il b. 'Id ('Abd?) al-Hafni (?) et avec eux 'Abd al-Masiḥ b. Yūnis et Butrus b. 'Abd al-Masiḥ les arpenteurs pour enquêter sur ce district, préciser ses faddāns,*
- 39) *et arranger ses mukallafāt, mashāriḥ registres et a'māl, pour mettre au point le revenu et le cadastre dans le document de présentation maḥḍār de qui doit le faire, et on le présente au Dīwān et ...*
- 40) *susdit le registre daté de la fin de rabī' 1^{er} de l'année 554 confirmé par la signature des témoins susdits et le contenu (de ...*

(L. 31) C'est le seul passage de notre texte où il est parlé de redevance en nature; voir *supra*, p. 76.

(Ll. 32-33) La date incomplète est probablement 554, d'après la ligne 40.

- (٣١) الفدان المقررة برسم عمارة البحرين الفايضى السعيد والسردوسى عن فدانين عشرة أراذب جليان القطع المقرر... .
- (٣٢) البحرين المذكورين قطعتان تفصيله ما تقرر لإخراجه بمقتضى ما جرت به المناشير المكرمة بتاريخ العشر الآخر من شهر ربيع الأول من سنة... .
- (٣٣) وخمس مائة قطعة واحدة ما تقرر لإخراجه من سنة سبع وثلثين وخمس مائة خاصة دون ما بعدها من السنين بمقتضى ما تضمنه المشروح الموقع إليه بالخط
- (٣٤) الحافظى المقدس يحمل الأمر على حكمه بشرط الإنهاء فى حفر هذين البحرين إلى الحد القديم قطعة واحدة وشهدت الحسابات ما... .
- (٣٥) فتما يتلوسنة سبع وثلثين وخمس مائة فى بعض السنين وأن الرسوم المختصة بالجوامع والمساجد المعمورة على ما شهدت حسابات المستخدمين فى... .
- (٣٦) بالقلبوية مما يستأدى الخراج عنه حساباً عن كل فدان واحد دينار واحد أربعة فدادين ولما لم يوجد فى الديوان ما [يستدل]
- (٣٧) منه على مساحة فدان هذه الناحية ندب إليها شاهدين من المعدلين بالقاهرة المحروسة ومصر وهما القاضيان الأمين كافى الدولة... .
- (٣٨) والمؤمن فخر الدولة محمد بن إسماعيل بن عيد الحنفى وصحبهما عبد المسيح بن يونس وبطرس بن عبد المسيح الماسحين معهم [لامر] كشف هذه الناحية وتحقيق [فدنها]
- (٣٩) ونظم المكلفات والمشاريع والأعمال ما ينجز عليه إرتفاعها ومساحتها بمحضر ممن رسم [لامر] الحضور وأحضر إلى الديوان و... .
- (٤٠) والمذكور مشروح تاريخه سلخ ربيع الأول من سنة أربع وخمسين وخمس مائة ثبت عليه خط الشاهدين المذكورين ومضمون... .

(L. 36) Ce taux de 1 dinar au *faddān* est le plus bas de ceux qu'indique Ibn Mam-māti selon les cultures; mais voir *infra*, l. 61; d'après le rédacteur du ms. de Taymur, le taux était alors de 2 ½, sans qu'il indique s'il tire ce renseignement de la littérature ou de sa lecture ou interprétation de notre document même. Voir cependant *supra*, p. 76.

(L. 39) Sur *mukallafa* etc. voir dernièrement R. Cooper dans *J. Am. Or. Soc.* 1976. *Mihdār* est le document qu'on présente au Calife pour approbation.

(L. 40) Sur le *daltl*, voir *JESHO* 261.

- 41) *qui expose l'enquête sur les conditions de ce district, de sa ḥissa, et de Mudjīhiya et leurs droits d'après ce qu'a relevé (leur ...) Ibn Nizār l'indicateur dalīl et le groupe de leurs principaux paysans,*
- 42) *à savoir Yāsīn b. Muḥammad, ʿAṭīya b. Muḥrif, Ṣāliḥ b. ʿAbd al-Zāhir, Sāwar b. ʿAṭīya, Maṣṣūr b. Ḥabāsa, Maṣṣūr b. Gharīb de l'argent du Dīwān ...*
- 43) *là en l'année 554 et le contrat baqṭ des mares (à rouir) pour l'année 551, les faddāns de vergers rawātīb et les terres de culture pour l'année 552*
- 44) *indépendamment des terres sur lesquelles on a construit les maisons de ce village et de Mudjīhiya des droits cadastrés lors de l'enquête, à savoir Balaqs côté sud 88*
- 45) *qaṣabas, côté du Fleuve 90 qaṣabas, côté est 49 qaṣabas, côté ouest 83 qaṣabas.*
- 46) *Mudjīhiya côté sud 51 qaṣabas, côté du fleuve 51 q., côté est 20 q., côté ouest 20 q.,*
- 47) *516 dinars, 1/2 1/3, 2105 faddāns. Māl al-abwāb d'après ce qui a été fixé pour l'année 554*
- 48) *et ce qu'exprime l'acte ʿamal levé de par le dalīl susdit 232 dinars; le fixe sur l'argent de la ferme 200 d.*
- 49) *la ḥimāya fixée pour le Dīwān immaculé en dehors des muqṭaʿs 32 dinars; baqṭ des mares selon ce qu'il rapportait en l'année 551*
- 50) *tel que l'exprime le ʿamal levé par Munadjdā b. Maṣṣūr le scribe avec nombre de six mares 284 dinars 1/2 1/3, soit pour les deux*
- 51) *qui se trouvent entre les maisons du village 135 d. et pour les quatre (autres) 149*
- 52) *1/4 1/16. Faddāns de rawātīb conformément à ce que contient le ʿamal levé par le dalīl susdit 30 faddāns, arbres 9 faddāns 1/4, la ḥissa*

(L. 43) On voit ici que ce terme, = pacte, connu surtout d'après le fameux « pacte » conclu avec le roi de Nubie, a populairement et administrativement un emploi beaucoup plus large. Voir encore *infra*, l. 58 et 65.

(L. 44 et sq.) Ces chiffres, calculés en *qaṣaba* d'environ 4 m., donneraient en *faddān* pour la surface de Balaqs et de Mudjīhiya 15 et 2, à confronter avec la superficie totale du domaine, de l'ordre de 2824 *faddāns*.

- (٤١) أوضحه الكشف عن حال هذه الناحية وحصتها ومجىحية من حقوقها بمقتضى ما رفعه ميرهم ابن نزار الدليل بها وجماعة من مقدمى مز [ارعيها]
- (٤٢) وهم ياسين بن محمد وعطية بن مشرف وصالح ابن عبد الظاهر وسوار بن عطية ومنصور بن حباسة ومنصور بن غريب عن مال الديوان . . .
- (٤٣) بها لسنة أربع وخمسين وخمس مائة وبقط المبال لسنة إحدى وخمسين وخمس مائة و فدن الرواتب وأراضى الزراعة لسنة إثنين وخمسين وخمس مائة
- (٤٤) خارجاً عن الأراضى المنشأ عليها ادر هذه الناحية [و] مجىحية من حقوقها التى مسحت فى حال الكشف وهى ما بين بلقس الجانب القبلى ثمانية
- (٤٥) وثمانون قصبه الجانب البحرى تسعون قصبه الجانب الشرقى تسعة وأربعون قصبه الجانب الغربى ثلثة وثمانون قصبه
- (٤٦) مجىحية الجانب القبلى إحدى وخمسون قصبه الجانب البحرى إحدى وخمسون قصبه الجانب الشرقى عشرون قصبه الجانب الغربى عشرون قصبه
- (٤٧) [خم]س مائة وستة عشر ديناراً ونصف وثلث ألفان ومائة وخمسة فدادين مال الأبواب على ما تقرر لسنة أربع وخمسين وخمس مائة
- (٤٨) وتضمنه العمل المرفوع من جهة الدليل المقدم ذكره مائتان وإثنان وثلثون ديناراً المستقر عن مال الضمان مائتا دينار
- (٤٩) الحماية المقررة للديوان الزكى دون المقطعين إثنان وثلثون ديناراً بقط المبال على حكم ما يحصل بها لسنة إحدى وخمسين وخمس مائة
- (٥٠) وتضمنه العمل المرفوع من جهة منجا بن منصور الكاتب كان بها وعدتها ستة مائتان وأربعة وثمانون ديناراً ونصف وثلث ما يحصل
- (٥١) من المبلتين التين [كذا] بين ادر الناحية مائة وخمسة وثلثون ديناراً ونصف وسدس ثمن ما يحصل من المبال الأربعة مائة وتسعة وأربعون
- (٥٢) وربع ونصف ثمن فدن الرواتب على حكم ما تضمنه العمل المرفوع من جهة الدليل المذكور ثلثون فداناً شجر تسعة فدادين وربع حصه

(L. 49) *Himāya*, voir *supra*, l. 8 et p. 77.

(L. 50) *Taḍammana* veut dire, plus couramment et clairement que ne l'indiquent nos dictionnaires, signifier, expliquer, contenir (un exposé).

- 53) 20 *faddāns* $1/2$ $1/4$. *Faddāns de culture (métayage) d'après le contenu du qānūn du village levé par le dalīl susdit y inclus les faddāns de 83,2075 faddāns de naqā, en culture 1503 faddāns, faddāns de rusūm;*
- 54) *la mosquée, 4 faddāns, l'église 4 faddāns, la dalāla 25 faddāns, la khafāra de Balaqs et Mudjīhiya par moitiés 50 faddāns; les bosquets aḥwar et maghārif (?)*
- 55) *terres kaum, kimān, sables qui ne rapportent rien et qu'on n'a pas coutume de cultiver, les digues etc., 489 faddāns. De sorte que, une fois achevé*
- 56) *ce relevé on aboutit pour l'état du cadastre des terres de ce village, l'enquête de ses impôts māl abwābiha et les catégories de son revenu wudjūh irtifā'ihā en présence des témoins susdits*
- 57) *confirmée par leur signature sur les mukallafāt à l'état précis du māl al-awāb et au cadastre des faddāns pour l'année 554*
- 58) *et le baqt des mares (à rouissage) du lin pour cette même année 554 d'après ce dont on a donné le détail 516 dinars $1/2$ $1/3$, faddāns des terres du village*
- 59) *susdit et sa ḥissa et Mudjīhiya d'après ce que renferment les mukallafāt levées par les arpenteurs susdits y inclus les faddāns de rusūm ...*
- 60) *faddāns, 2824 faddāns $2/3$ $1/8$; le rātīb pour ce qui en est demandé ...*
- 61) *selon la coutume de ce village et comme en a été fixé l'état jusqu'à la fin de 551 au taux par faddān de 1 d...*
- 62) $1/2$, 32 d. $1/3$ $1/4$ $1/8$, arbres 8 faddāns $1/2$ $1/4$ $1/8$, poussé kāmīl 5 faddāns $1/8$, de deux ans 3 faddāns $1/2$ et ...
- 63) $1/8$, [la ḥissa] 23 faddāns $1/2$ $1/3$, faddāns de culture/métayage pour ce qu'il est d'usage de fixer pour les métayers en fonction des wādhibāt ...
- 64) *sans taxe fixe, y inclus les faddāns de rusūm, soit 83 faddāns, 2791 faddāns*

(L. 53) Sur le *Qānūn*, voir en dernier lieu mon article dans *EI/2* (sous *Kānūn*).

(L. 54) La lecture des termes techniques est ici incertaine, en l'absence de points diacritiques dans le ms., et étant donné la multitude des solutions paléographiquement possibles. La meilleure paraît être de lire *aḥwār*, au sens de bosquet (surtout de peupliers) et *maghārif*, à rattacher à la machine hydraulique *gharrāfa*. Nous avons

- (٥٣) عشرون فداناً ونصف وربع فدان الزراعة على ما تضمنه قانون الناحية المرفوع من جهة الدليل المذكور بما فيه من فدان الرسوم ثلاثة وثمانون ألفان وخمسة وسبعون فداناً النقاء المزدرع ألف وخمس مائة وثلاثة فدادين فدان الرسوم
- (٥٤) المسجد أربعة فدادين الكنيسة أربعة فدادين الدلالة خمسة وعشرون فداناً الخفارة عن بلقس ومجحية نصفين خمسون فداناً الأحوار والمغارف
- (٥٥) والكيان والرمال الذي لا ينتفع به ولم تجر العادة بزراعته والجسور وغير ذلك أربع مائة وتسعة وثمانون فداناً وإنه لما تكامل
- (٥٦) إسترفاع ذلك لإقتضى الحال مساحة جميع أراضي هذه الناحية وكشف مال أبوابها ووجوه لإرتفاعها بحضور الشاهدين المقدم [ذكرهما]
- (٥٧) الثابت خطهما على المكلفات فكان الذي يحرر مال الأبواب ومساحة الفدان ما بين مال الأبواب لسنة أربع وخمسين وخمس [مائة]
- (٥٨) وبقط مبال الكتان لسنة أربعة وخمسين وخمس مائة على ما تقدم تفصيله خمس مائة وستة عشر ديناراً ونصف وثلاث فدان أراضي الناحية
- (٥٩) المذكورة وحصتها ومجحية على ما تضمنه المكلفات المرفوعة من جهة الماسحين المقدم ذكرهما بما في ذلك من فدان الرسوم . . .
- (٦٠) فداناً ألفان وثمان مائة وأربعة وعشرون فداناً وثلثان وثمان فدان [و] الراتب مما يستأرا . . .
- (٦١) جرت به عادة هذه الناحية وإستقرت عليه الحال إلى اخر سنة إحدى وخمسين وخمس مائة حساباً عن كل فدان واحد دينار . . .
- (٦٢) ونصف إثنان وثلثون وثلث وربع وثمان شجر ثمانية فدادين ونصف وربع وثمان كامل خمسة فدادين وثمان عامين ثلاثة فدادين ونصف و . . .
- (٦٣) ثمن فدان خضر ثلاثة وعشرون فداناً ونصف وثلث فدان الزراعة مما جرت العادة بتقرير ذلك على المزارعين على حكم الواجبات . . .
- (٦٤) ولم يتقرر عنه قطيعة فيذكر بما فيه من فدان الرسوم وهو ثلاثة وثمانون فداناً ألفان وسبع مائة و [إحدى] وتسعون فداناً [لـ]

d'abord lu *adjwār, ma'ārif*, qui ne paraissent connus dans aucune acception ici convenable.

(L. 61) Voir l. 36 *supra*.

- 65) $1/2 \ 1/6$, le naqā cultivé 2181 faddāns $1/4 \ 1/16$, faddāns de rusūm 83, baqṭ
- 66) des quatre mares et du mukhrīdj etc. 1 faddān, les maghārif et aḥwār et kīmān et sables sans rendement et les digues et chemins
- 67) entourant les bassins 526 faddāns $1/2 \ 1/4 \ 1/6$, le tout Balaqs, la ḥissa et ses droits
- 68) 2460 faddāns $1/2 \ 1/8$, faddāns des rawātīb 32 $1/3 \ 1/4 \ 1/8$, faddāns de culture/métayage ...
- 69) 2427 $1/3 \ 1/6/8$, cultivé 1936 $1/6$...
- 70) cultures des métayers 1877 $1/6 \ 1/6/8$, faddāns de rusūm 58, mare 1 faddān, maghārif
- 71) aḥwār et kīmān comme vu ci-dessus 94 $1/6 \ 1/8$; faddāns du hameau dit Mudjihya 364
- 72) $1/2 \ 1/8$; faddāns de culture 328 $1/8$; culture des métayers 303 $1/8$; faddāns de rusūm pour la khafāra 25;
- 73) les maghārif et aḥwār etc. 36 et $1/3 \ 1/6/8$. L'ordre pour émettre le tawqī^c sublime, Dieu accroisse son honneur et son efficacité,
- 74) Au cadi al-Mu'tamid Sanā' al-Mulk Djalāl al-dīn wakīl du Prince des Croyants, pour présenter les porteurs de bien et confirmer en valeur cela conformément à la précaution et à la considération, après ...
- 75) pour qu'on y appose le tawqī^c et à notre seigneur, prières de Dieu, pur et élevé, à ce sujet, si Dieu le veut. A écrit l'esclave Dāūd b. Ṣāliḥ b. Dja^cfar dans la première décade du mois de rabi^c 2d de l'année
- 76) 554, louange à Dieu unique et Dieu bénisse notre seigneur Muḥammad son prophète, et sa famille, et salut. Suit la réponse en retour qu'a levée le seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ
- 77) Dieu perpétue son pouvoir dont voici la copie intitulée avec son nom : l'esclave Ṭalāi^c al-Fāizi fatā de notre seigneur le Prince des Croyants dont le texte est ainsi : l'esclave baise la terre et ...
- 78) ... et fait savoir aux stations pures prophétiques, Dieu en double la lumière et en élève le flambeau, et fait savoir qu'il a reçu réponse des Diwāns Pros-pères au plus haut de ce « retour » par ce qui porte témoignage

(L. 65) Sur naqā, JESHO, cit. 260 et R. Cooper cité p. 76 n. 2.

(L. 75) Scribe inconnu. La date équivaut au début mai 1159.

(L. 78) Sur tardjama, voir Stern 93 et 126.

- (٦٥) ونصف وسدس النقاء المزرع ألفان ومائة وإحدى وثمانون فداناً وربع ونصف
ثمن فدان الرسوم ثلاثة وثمانون [بقط]
- (٦٦) المبال الأربعة والمخرج وغير ذلك فدان واحد المغارف والأحوار والكيان والرمال
التي لا ينتفع بها والجسور والطرق
- (٦٧) المحيطة بالأحواض خمس مائة وستة وعشرون فداناً ونصف وربع ونصف ثمن
من جميع ذلك بلقس والحصة من حقوقها
- (٦٨) ألفان وأربع مائة وستون فداناً ونصف ثمن فدان الرواتب إثنان وثلثون فداناً
وثلاث وربع وثمان فدان الزراعة . . .
- (٦٩) ألفان وأربع مائة وسبعة وعشرون فداناً وثلاث وسدس ثمن مزرع ألف وتسع
مائة ستة وثلثون فداناً وسدس . . .
- (٧٠) زراعة المزارعين ألف وثمان مائة وسبعة وسبعون فداناً وسدس وسدس ثمن
فدان الرسوم ثمانية وخمسون فداناً المبال فدان واحد المغارف
- (٧١) والأحوار والكيان على ما تقدم شرحه أربع مائة وتسعون فداناً وسدس ثمن فدان
الكفر المعروف بمجيجية ثلثمائة وأربعة وستون فداناً
- (٧٢) ونصف ثمن فدان الزراعة ثلثمائة وثمانية وعشرون فداناً وثمان زراعة المزارعين
ثلثمائة وثلاثة فدادين وثمان فدان الرسوم عن الحفارة خمسة وعشرون [فداناً]
- (٧٣) والمغارف والأحوار وغير ذلك ستة وثلثون فداناً وثلاث وسدس ثمن والأمر في
خروج التوقيع العال زاده الله شرفاً ونفاذاً
- (٧٤) إلى القاضى المعتمد سناء الملك جلال الدين وكيل أمير المؤمنين باحضار ذوى الخبرة
وتقرير ثمن عن ذلك بما يقتضيه الحوطة والمطالعة بعد . . .
- (٧٥) بما يوقع به ولمولانا صلوات الله الركى العال فى ذلك إن شاء الله كتب المملوك
داود بن صالح ابن جعفر فى العشر الأول من شهر ربيع الآخر سنة
- (٧٦) أربع وخمسين وخمس مائة الحمد لله وحده وصلى الله على سيدنا محمد نبيه وآله
وسلم تسليماً وتلو هذا الجواب مراجعة رفعها السيد الأجل الملك الصالح
- (٧٧) نخلد الله ملكه ترجمها باسمه مثال ترجمة المملوك طلائع الفايضى فتى مولانا
أمير المؤمنين نسختها كهيئتها المملوك يقبل الأرض وينهى
- (٧٨) أمام أمام [كذا] المواقف الطاهرة النبوية ضاعف الله أنوارها وأعلى منارها ونهى
أنه قد أجيب من الدواوين المعمورة بأعلا هذه المراجعة بما شهدت به من

- 79) *des conditions de ce district appelé Balaqs et sa ḥissa et le hameau dit Mu-djīhiya avec leurs droits désirés dans son achat, ses faddāns, ses droits (revenant) au Dīwān, dans son revenu*
- 80) *tout ce qu'on en connaît et tout ce qui s'y rapporte, et l'esclave offre en échange de cela ce qu'il fait porter au Trésor des musulmans en or comptant 10000 dinars,*
- 81) *et s'il plaît aux vues élevées fā'iziennes, Dieu le Très-Haut les élève, de le favoriser avec son tawqī^c élevé, Dieu en accroisse l'honneur et la puissance, (adressé) au cadi al-Mu^ttamid Sanā' al-Mulk Djalāl al-dīn*
- 82) *wakīl du Prince des Croyants de rendre exécutoire la vente et la prise de la valeur et de la porter au Trésor des musulmans et d'y accomplir l'arrivée et d'écrire l'acte de vente conformément aux règles de la shari'a en*
- 83) *usage en tel cas, à notre Seigneur, Dieu le bénisse, pur élevé en cela si Dieu le veut, louange à Dieu unique et qu'il bénisse notre seigneur Muḥammad son prophète et sa famille et salut, et il a levé ...*
- 84) *le retour par la signature noble prophétique fā'izienne, Dieu en perpétue l'honneur, avec en haut la 'alāma noble fā'izienne, Dieu la répande à l'est*
- 85) *de la terre et à l'ouest, dont texte : louange à Dieu maître des mondes voici copie (du document) : nous rendons exécutoire la vente du district de Balaqs, de la ḥissa et du hameau avec leurs droits, tout ce qui en*
- 86) *est connu et s'y rapporte, à notre vizir le seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ ... (titulature)*
- 87) *... (titulature) ... pour la valeur qu'il a offerte à ce sujet, soit*
- 88) *10000 dinars à notre connaissance de ce qui convenait pour cela et pour mettre en état le cadi Sanā' al-Mulk (titulature) d'exécuter la décision de la vente et la prise*
- 89) *de la valeur, son apport au Trésor des musulmans et d'y accomplir l'arrivée (le versement) selon la règle usuelle et la rédaction de l'acte de vente et les témoignages d'après les normes nécessaires à ce sujet si Dieu le veut*
- 90) *Écrit au mois de rabī^c 2d de l'année 554. Vient ensuite la signature d'al-Ṣāliḥ, Dieu le Très Haut l'accomplisse, en ces termes : on observe l'ordre élevé, on mentionne l'arrivée/versement si Dieu le veut*

(L. 82) Il est courant qu'une vente privée soit faite par l'intermédiaire d'un représentant fondé de pouvoir, mais cf. *supra*, p. 67.

- (٧٩) أحوال الناحية المعروفة ببلقس والحصة والكفر المعروف بمجيجية من حقوقها المرغوب في إبتاعها وفدنها وحقوقها الديوانية
- (٨٠) في إرتفاعها وجميع ما يعرف بها وينسب إليها والمملوك يبذل في ذلك مما يحمله إلى بيت مال المسلمين من العين عشرة ألف دينار
- (٨١) فإن حسن في الآراء العالية الفايزية أعلاها الله تعالى فينعم عليه بالتوقيع العال زاده الله شرفاً ونفاذاً إلى القاضى المعتمد سناء الملك [جلال الدين]
- (٨٢) وكيل أمير المؤمنين بامضاء البيع وقبض الثمن وحمله إلى بيت مال المسلمين وتنجز الوصول به وكتب كتب المبايعه على الأوضاع الشرعية ما جرت به العادة في مثله ولمولانا صلوات الله عليه الزكى العال في ذلك إن شاء الله والحمد لله وحده وصلى الله على سيدنا محمد نبيه واله وسلم تسليماً ورفع . . .
- (٨٤) المراجعة بالخط الشريف النبوى الفايزى أدام الله شرفه وعلامة ما بأعلاه العلامة الشريفة الفايزية أنفذها الله في مشارق
- (٨٥) الأرض ومغارها ومثالها الحمد لله رب العالمين ونسخته قد أمضينا بيع الناحية المعروفة ببلقس والحصة والكفر من حقوقها بجمع ما يعرف بها [وينسب إليها]
- (٨٦) لوزيرنا السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأئمة كاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين
- (٨٧) أنى الغارات طلايع الفايزى عضد الله به الدين وأمتع بطول بقايه أمير المؤمنين وأدام قدرته وأعلا كرامته بما بذل في ذلك من الثمن وهو
- (٨٨) عشرة ألف دينار لعلمنا ما في ذلك من المصلحة فليعتمد القاضى سناء الملك أمين الدولة وكافئها وكيل أمير المؤمنين إمضاء حكم المبايعه وقبض
- (٨٩) الثمن وحمله إلى بيت مال المسلمين وتنجز الوصول به على الرسم في مثله وكتب كتب المبايعه والإشهاد فيها على الأوضاع الواجبة في ذلك إن شاء الله
- (٩٠) كتب في شهر ربيع الآخر سنة أربع وخمسين وخمس مائة وتلو ذلك بالخط الصالحى أمضاه الله تعالى ما نسخته يمكس الأمر العال ويذكر الوصول إن شاء الله

(L. 82-5 et 90, 97, 101) Rendre exécutoire, tel est je crois le sens précis du verbe *amḏā* dans la littérature administrative.

- 91) *et on autorise ensuite du Trésor Prospère l'arrivée du montant susdit, cela intitulé sous le nom de son directeur l'émir choisi Iftikhār al-Su'adā' Djamāl al-Dawla Abū'l-Ḥasan Minhādġ al-Fā'izī*
- 92) *al-Ṣāliḥi en ces termes sous le titre du mamluk al-Fā'izī Minhādġ en ces termes après la basmala : a été observé l'ordre sur le tawqī' élevé,*
- 93) *et il arrive au Trésor Prospère à la date du 17 du mois de rabi' 2d de l'année 554 de la part du Cadi al-Mu'tamid Ṣanā' al-Mulk (titulature)*
- 94) *pour ce qui est porté de sa part au (Trésor) noble prophétique, Dieu en perpétue l'honneur, pour la valeur du district connu comme Balaqs et la ḥissa et le hameau connu comme Mudġiḥiya, de leurs droits*
- 95) *et règles entrant dans leur revenu et tout ce qu'on en connaît et qui s'y rapporte, ce qui est offert par le seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ (titulature — 97 ---)*
- 97) *... et sort la signature noble, Dieu Très Haut la prolonge, pour le « retour » ainsi : nous rendons exécutoire la vente du district dit de Balaqs et de la ḥissa*
- 98) *et du hameau avec tous leurs droits qu'on y connaît et qui s'y rapportent à notre vizir (titulature 100 ---)*
- 100) *pour ce qu'il offre à ce sujet de valeur, soit 10000 dinars à notre connaissance de ce qui convient là-dessus et pour mettre en état le cadi (titulature)*
- 101) *... de rendre exécutoire la décision de vente et la prise de la valeur, son apport au Trésor des Musulmans, et l'accomplissement de son arrivée/versement selon la règle en tel cas, la rédaction de l'acte de vente et les témoignages à ce sujet selon*
- 102) *les normes obligatoires à ce sujet, on présente la signature noble pour l'arrivée dudit montant et son introduction dans le compte du Trésor Prospère en original et conformément*
- (103) *à l'habitude en tel cas, à savoir en or comptant 10000 d. (la moitié 5000 d.) a été écrit à la date susdite Louange à Dieu*

(Ll. 91-92) Personnage inconnu qui se considère donc comme mamlūk (au sens large) du Calife et du vizir.

(L. 93) 17 rabi' 2d = 9 mai 1159.

- (٩١) فأجير تلوه من بيت المال المعمور بوصول المبلغ المذكور وهو مترجم باسم متوليه الأمير المختار إفتخار السعداء جمال الدولة أبي الحسن منهج الفايزي
- (٩٢) الصالحى ومثاله ترجمة المملوك الفايزي الصالحى منهج ونسخته بعد البسملة أمسك المرسوم فى التوقيع العال زاده الله شرفاً ونفاذاً
- (٩٣) ووصل إلى بيت المال المعمور بتاريخ السابع عشر من شهر ربيع الآخر سنة أربع وخسين وخمس مائة من جهة القاضى المعتمد سناء الملك أمين الدولة وكافيا
- (٩٤) جلال الدين وكيل أمير المؤمنين عما حمل من جهته إلى الشريف النبوى خلد الله شرفها عن ثمن الناحية المعروفة ببلقس والحصة والكفر المعروف بمجيجية من حقوقها
- (٩٥) ورسومها الداخلة فى إرتفاعها وجميع ما يعرف بها ينسب إليها مما بذل ذلك من السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة كاشف
- (٩٦) الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين عضد الله به الدين وأمتع بطول بقاءه أمير المؤمنين
- (٩٧) وأدام الله قدرته وأعلا كلمته وخرج الخط الشريف أمضاه الله تعالى على مراجعة منه بما مثاله قد أمضينا بيع الناحية المعروفة ببلقس والحصة
- (٩٨) والكفر من حقوقها بجميع ما يعرف بها وينسب إليها لوزيرنا السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة وكاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام
- (٩٩) غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين أنى الغارات طلايع الفايزي عضد الله به الدين وأمتع بطول بقاءه أمير المؤمنين وأدام قدرته
- (١٠٠) وأعلا كلمته بما بذله فى ذلك من الثمن وهو عشرة ألف دينار لعلنا ما فى ذلك من المصلحة فليعتمد القاضى سناء الملك أمين الدولة وكافيا
- (١٠١) وكيل أمير المؤمنين إمضاء حكم المبايعه وقبض الثمن وحمله إلى بيت مال المسلمين وتنجير الوصول به على الرسم فى مثله وكتب كتب المبايعه والإشهاد فيها على
- (١٠٢) الأوضاع الواجبة فى ذلك وأحضر الخط الشريف بوصول المبلغ المذكور وإيراده فى حساب بيت المال المعمور أصلا وما جرت به
- (١٠٣) العادة فى مثله وهو من العين عشرة ألف دينار النصف من ذلك خمسة ألف دينار وكتب فى التاريخ المذكور الحمد لله

(L. 103) Je suppose, puisqu'il n'est nulle part question d'une autre moitié, qu'il s'agit d'une manière de confirmer qu'il s'agit bien sans faute de 10000 au total.

- 104) *et qu'il bénisse notre seigneur Muḥammad son prophète et sa famille pure, et salut. A la fin de la signature le témoin du Trésor, et en-dessous (nazala??) Louange à Dieu dont éclate le bienfait. Puis la confirmation*
- 105) *dans les Dīwāns Prospères selon la coutume. Lorsqu'arriva ce tawqī^c noble avec la signature prophétique illustre, Dieu l'accroisse en hauteur et exaltation,*
- 106) *au Cadi (titulature) wakīl du Prince des Croyants le vendeur il respecta l'ordre qui s'y trouvait et vendit à al-Malik al-Ṣāliḥ*
- 107) (titulature)
- 108) *l'acheteur, Dieu perpétue les jours de son gouvernement, tout le district dit de Balaqs et sa ḥissa et le hameau dit de Mudjīḥiya, leurs droits*
- 109) *susdits, et l'état est précisé dans la promulgation diwanienne écrite là : il l'entoure, l'englobe, le comprend et tous ses droits ...*
- 110) *quatre limites : la première, celle du sud, atteint ce district de Balaqs jusqu'au canal qui en dépend*
- 111) *dit al-Hilāliya qui le sépare du « bassin des soldats » qui en relève et va de ce bassin par ce qui le touche au sud vers les terres du district dit de Biḥtīt*
- 112) *et par ce qui le touche vers l'ouest vers les terres du district dit de Kūm Ashfīn, et de même de la Hilāliya vers les deux bassins en relevant connus l'un comme la malaqa*
- 113) *du sud et là aussi vers les terres de Biḥtīt, et l'autre dit al-Kāmilāi du sud qui en dépend aussi et de là vers le bassin dit Maṭar qui appartient*
- 114) *à Munyat Sard. La deuxième limite, celle du côté du Fleuve, va de ce district de Balaqs à la mare*
- 115) *et à l'étang qui en dépendent et aux deux grands puits qui servent à alimenter ces mares qui sont dans le bassin en relevant dit al-Malaqa*
- 116) *du Fleuve/al-Baḥriya, et va aussi aux deux bassins dits l'un al-Sanṭa et l'autre al-Balmūn, l'un et l'autre en relevant; elle va aussi de ces deux bassins à l'ouest vers le tertre/kūm dit*

(L. 104) Toute administration financière a un « témoin », dont la raison d'être comme son homologue en justice est d'attester la régularité de l'acte accompli. La formule qui suit le verbe doit être sa *'alāma*. Le verbe, s'il est bien lu, doit signifier écrire en bas, humblement.

- (١٠٤) وصلى الله على سيدنا محمد نبيه وآله الطاهرين وسلم تسليماً وفي آخره خط شاهد بيت المال المعمور وتحتة نزل والحمد لله الخفى لطفه وتلو ذلك الإثبات
- (١٠٥) فى الدواوين المعمورة على ما جرت به العادة ولما ورد هذا التوقيع الشريف بالخط النبوى الكريم زاده الله علواً وتعظيماً على القاضى
- (١٠٦) المعتمد سناء الملك أمين الدولة وكافها جلال الدين وكيل أمير المؤمنين البايح أمسك المأمور به فيه وباع السيد للأجل [كذا] الملك الصالح
- (١٠٧) ناصر الأيمة وكاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين أنى الغارات طلايع الفايضى
- (١٠٨) المشتري خلد الله أيام دولته جميع الناحية المعروفة ببليقيس وحصتها والكفر المعروف بمجيجية من حقوقها
- (١٠٩) المقدم ذكر ذلك كله وشرح حاله فى الإخراج الديوانى المنسوخ فيه ويحيط بذلك ويجمعه ويشتمل عليه وعلى ساير حقوقه . . .
- (١١٠) حدود أربعة الحد الأول وهو الهبلى ينتهى إلى هذه الناحية المعروفة ببليقس إلى التربة التى من حقوقها
- (١١١) المعروفة بالهلالية الفاصلة بينها وبين حوض الجند الذى من حقوقها وينتهى من هذا الحوض مما يلى قبله إلى أراضى الناحية المعروفة ببهيت
- (١١٢) ومما يلى غربيه إلى أراضى الناحية المعروفة بكوم إشفين وينتهى أيضاً من الهلالية إلى الحوضين اللذين من حقوقها المعروف أحدهما بالملقة
- (١١٣) القبلىة ومنها إلى أراضى بهيت أيضاً ويعرف الآخر بالسكلاى القبلى الذى من حقوقها ومنه إلى الحوض المعروف بمطر من أراضى
- (١١٤) منية سرد والحد الثانى وهو البحرى ينتهى من هذه الناحية المعروفة ببليقس إلى المبال
- (١١٥) والبرك التى من حقوقها وإلى البيرين الكبيرين اللذين برسم سقى هذه المبال التى فى ذلك فى الحوض الذى من حقوقها المعروف بالملقة
- (١١٦) البحرية وينتهى أيضاً إلى الحوضين المعروف أحدهما بالسنتة والآخر بالبلمون اللذين هما من حقوقها وينتهى من غربى هذين الحوضين إلى الكوم المعروف

- 117) *al-°Atham en dépendant et le séparant des terres du district de Nāy et elle va aussi de cette frontière du Fleuve vers le bassin dit*
- 118) *al-Qamasi qui dépend du hameau dit de Mudjīhiya relevant des droits du district de Balaqs, et de ce hameau*
- 119) *du côté est vers le sable dit al-Sataḥ et l'étang de Bū'l-Kūm (?) qui en fait encore partie, et de ce Sataḥ vers les terres dites*
- 120) *de Siryāqūs, et du hameau susdit du côté fleuve vers les terres du hameau dit al-°Azīzī. La troisième frontière, celle de l'est, va de ce*
- 121) *district vers le bassin dit des aires adjrān et la terre Makrūba et le bassin dit al-Kāmilāi du Fleuve encore de ses dépendances, et elle va aussi de ce bassin vers le khalīdj béni qui la sépare des terres de Khuṣūṣ °Ayn Shams; elle va aussi vers le bassin dit al-Hīt, de ses dépendances, et vers le sable*
- 122) *dit al-Sataḥ susdit aussi de ses dépendances, et de là vers les terres dites de Siryāqūs, et sur cette frontière se trouvent*
- 123) *les deux puits servant à donner l'eau aux passants du chemin et aux gens de ce district, l'un voisin de la mosquée al-Djamīza et l'autre des (murs?)*
- 124) *de ce district. La quatrième limite, celle de l'ouest, va de ce district vers le bassin dit de Tūna qui en dépend*
- 125) *et de là vers le bras al-Amirī dit d'Abū'l-Munadjā, bassin dont dépendent aussi deux jardins cultivés dont les faddāns sont inclus*
- 126) *la vente, et qui comprennent des plants, des plantes, de la verdure, des puits, des hamāliyāt sur la rive du bras al-Amirī béni dit d'Abū'l-Munadjā,*
- 127) *ce sont les jardins connus comme propriété de ceux qui les occupent en ḥikr et dont les faddāns ont été mentionnés ci-dessus dans le rātīb de ce district; sur cette limite occidentale il y a une pièce du bord de Tūna*
- 128) *à l'ouest du bras al-Amirī dépendant aussi de ce district au bord du bras al-Amirī à côté du lac de Kūm Ishfīn et de Nāy, c'est cette pièce qui atteint en faddāns*

(L. 126) (Cf. l. 130). Sur *hamāliya*, voir Atiya / Ibn Mammāti 276-277 et 459 et Makh-zūmī cité dans *Annales Islamologiques* XI/1972, pp. 148-149. — Sur le bras al-Amirī dit d'Abū'l-Munadjā, voir *supra*, p. 71.

(L. 127) *ḥikr*, *aḥkar*, location souple à très long terme, fréquente surtout dans les zones suburbaines d'Égypte. Cf. *JESHO*, cit. 270.

- (١١٧) بالعظام من حقوقها أيضاً الفاصل بينها وبين أراضي الناحية المعروفة بناى وينتهى أيضاً هذا الحد البحرى إلى الحوض
- (١١٨) المعروف بالقمصى الذى هو من حقوق الكفر المعروف بمجيحية الداخل فى حقوق هذه الناحية المعروفة ببلقس وينتهى من هذا الكفر
- (١١٩) مما يلي شرقيه إلى الرملة المعروفة بالسطح وبرك بو الكوم الداخلة فى حقوق هذه الناحية وينتهى من هذا السطح إلى أراضي الناحية المعروفة
- (١٢٠) بسرياقوس ومن الكفر المذكور مما يلي بحريه إلى أراضي الكفر المعروف بالعزيزى والحد الثالث وهو الشرقى ينتهى من هذه
- (١٢١) الناحية إلى الحوض المعروف بالأجران وأرض مكروبة وإلى الحوض المعروف بالكملأى البحرى الذى ذلك كله من حقوقها وينتهى من هذا الحوض إلى الخليج المبارك الفاصل بين أراضي هذه الناحية وبين أراضي خصوص عين شمس وينتهى هذا الحد أيضاً إلى الحوض المعروف بالهيت الذى من حقوقها أيضاً وإلى الرملة
- (١٢٢) المعروفة بالسطح المقدم ذكرها التى من حقوق هذه الناحية ومن ذلك [إلى] أراضي الناحية المعروفة بسرياقوس وفى هذا الحد يشرع
- (١٢٣) البيران اللذان هما برسم إستقاء الماء لعابرى السبيل وأهل هذه الناحية المجاور أحدهما لمسجد الجميرة والآخر مما يلي حيطان
- (١٢٤) هذه الناحية والحد الرابع وهو الغربى ينتهى من هذه الناحية إلى الحوض المعروف بتونة الذى هو من حقوقها
- (١٢٥) ومنه إلى البحر الآمرى المعروف بأنى المنجا ومن حقوق هذا الحوض للبساتين المزدرعة التى هى من حقوقها الداخل فدنّها فى
- (١٢٦) الإبتباع المشتملة على غروس وأنشاب وخضر وآبار وهماليات على شاطئ البحر الآمرى المبارك المعروف بأنى [المنجا]
- (١٢٧) وهى البساتين المعروفين بملك محتكرها المقدم ذكر فدنّها فى راتب هذه الناحية وفى هذا الحد الغربى قطعة أرض من فاضل تونة
- (١٢٨) غربى البحر الآمرى وهى من حقوق هذه الناحية من عدوة البحر المذكور وتجاور بحيرة كوم إشفين ونأى وهى القطعة التى مبلغ فدنّها

- 129) 11 *faddāns* 1/6. *La vente est faite, Dieu ... sa puissance, avec toutes ses limites, ses droits, sa ḥissa, son hameau, ses terres de culture, ses bassins,*
- 130) *ses puits et eaux de sources, ses hamāliya, ses plants et plantes, ses murs et jardins, ses pâturages et abreuvoirs, ce qui est cultivé et ce qui est inculte, ses mares*
- 131) *et étangs, ses malaqa côté sud et côté fleuve, ses gros bras et petits canaux, l'argent de ses catégories māl abwāb et ses taxes rusūm, ses digues, et tous droits intérieurs et tous droits extérieurs (?),*
- 132) *et ce qu'on y connaît et qui s'y rapporte, pour l'or de bon poids, excellent et vérifié*
- 133) *10000 dinars de poids, vente décisive, vraie, autorisée, effective, réelle, sans rien*
- 134) *qui la gâte ni disposition qui l'annule, valeur qu'a apportée le cadi al-Mu'tamid Ṣanā' al-Mulk le wakīl vendeur de sa part au Trésor*
- 135) *Prospère et témoignage de son directeur inscrit dessus sur l'arrivée (de cet argent) dans la quantité définie, et il a été fait pour cette décision et en vertu du contrat du seigneur noble*
- 136) *al-Malik al-Ṣāliḥ et du cadi al-Mu'tamid Ṣanā' al-Dawla le vendeur pour tout ce montant en ce jour et ensuite un reçu véritable décisif*
- 137) *obligatoire, et le cadi al-Mu'tamid Ṣanā' al-Dawla lui a fait à propos de la vente susdite en cet écrit*
- 138) *une quittance sans erreur et a concédé au seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ (titres) l'acheteur la pleine disposition*
- 139) *pour le vendre, le donner, le confirmer, en faire aumône, en donner propriété, en faire habus, le louer, l'affermir, en donner le revenu, la culture (en métayage), l'ensemencement, le louage*
- 140) *en ḥikr et sidjill etc. comme toujours en pareil cas sans ruse ni délai ni résistance ni attaque d'aucune sorte ni raison,*
- 141) *la décision à cet égard remettant (le bien) dans le diwan al-Ṣāliḥi parmi ses propriétés, ḥissa, exploitations, et la pleine disposition comme*

(L. 131) *Malaqa*, sol de pierre lisse?

- (١٢٩) أحد عشر فداناً وسدس وإبتاعها بيت الله سلطانه بجميع حدودها كلها وحقوقها وحصتها وكفرها وأراضيها السواد وأحواضها
- (١٣٠) وآبارها الماء المعينة وهما ليأتها وغروسها وأنشأها وحايطها وغيظها ومسارها ومشاربها وعامرها وغامرها ومبالها
- (١٣١) وبركها وملقتها القبيلة والبحرية وخلجانها وتراعاها ومال أبوابها ورسومها وجسورها وكل حق هو لها داخل فيها وكل حق هو خارج منها
- (١٣٢) وما يعرف بها وينسب إليها من حقوقها بالثمن المعين في هذا الكتاب الذي بذله عنها وهو من العين الوازن الجيد المحقق
- (١٣٣) عشرة ألف دينار بالثناقل إبتاعاً قاطعاً صحيحاً جازياً نافذاً ماضياً لا شئء
- (١٣٤) فيه يفسده ولا عدة عليه تبطله وهو الثمن الذي حمله القاضى المعتمد سناء الملك الوكيل البايع من جهته إلى بيت المال
- (١٣٥) المعمور وشهد جواب متوليه المنسوخ فيه بوصوله إليه حسبما شرح وبريت بحكم ذلك وقضيه ذمة السيد الأجل
- (١٣٦) الملك الصالح المشتري والقاضى المعتمد سناء الملك البايع من جميع هذا المبلغ في اليوم وما بعده براءة صحيحة قاطعة
- (١٣٧) واجبة وخلا القاضى المعتمد سناء الملك البايع بينه وبين ما وقع عليه هذا البيع المذكور في هذا الكتاب
- (١٣٨) خالياً لا شاغل له ووجب للسيد الأجل الملك الصالح ناصر الأئمة كاشف الغمة المشتري التصرف في ذلك
- (١٣٩) كله بالبيع والهبة والإقرار والصدقة والتملك والتحبس والإجارة والتضمين والإستغلال والزرع والتزريع
- (١٤٠) والإحتكار والتسجيل وغير ذلك كما يتصرف مثله في مثله بغير حاييل بينه وبينه ولا دافع ولا مانع ولا معرض لوجه ولا سبب
- (١٤١) وصار حكم ذلك حكم ما يجرى في ديوانه الصالحى السعيد من أملاكه وحصصه ومستغلاته وله التصرف فيه كيف

- 142) *il veut et préfère, disposition des propriétaires sur leurs propriétaires et des possesseurs de biens sur leurs biens, après avoir contrôlé, pris connaissance, distingué*
- 143) *en corps (?) pour ce dont le seigneur noble al-Malik Dieu lui prolonge ses jours, assume la responsabilité de ce sur quoi tombe cette vente, entre toutes gens*
- 144) *au complet, et au Trésor des Musulmans livraison peu et beaucoup jusqu'à ce qu'il ait livré ce qu'exige cette vente*
- 145) *et nécessite cette décision, et il ne reste au Diwan sultanien prospère dans ce district, sa hissa et son hameau*
- 146) *sur lesquels tombe le présent acte de vente aucun droit ni revendication ni propriété ni main ni usufruit ni iqṭā' ni culture ni ferme*
- 147) *ni demande de profit ni partage ni division ni mise en possession ni transfert*
- 148) *d'aucune manière ni raison puisqu'elle est sortie de lui par le droit de cette vente, l'acte à ce sujet attesté par la signature du seigneur (titulature) ...*
- 149)
- 150) ... l'acheteur pour tout ce qui concerne
- 151) *le témoignage à ce sujet et à lui-même pour ce qu'il signifie dans la santé de son corps, de son ordre et de sa main, avec confirmation du cadī ...*
- 152)
- 153) *le vendeur après lecture dans la santé de son corps et obéissance à l'ordre, cela le 20 rabī' 2d 554.*
- 154) *En annexe : et sûreté; annexe et correction sur un grattage diwanien fa'izien; en annexe aussi il y avait : a été frappé en l'année 519. Annexe : 2075 faddāns*
- 155) *en naqā de culture 1589 faddāns, en métayage 1503 faddāns, faddāns de rusūm, annexe ... correction ... sur grattage du susdit*

(L. 153) 20 rabī' 2d = 12 mai 1159.

(L. 154) Ici commence une série de notes annexes, reproduites à la queue-leu-leu. Il est difficile d'assurer si elles faisaient toutes également partie du document original, et à quel endroit certaines d'entre elles se trouvaient. Le sens, pour cette raison, est forcément peu clair. Du moins le copiste assure-t-il sa scrupuleuse honnêteté, puisqu'il n'omet rien, même s'il ne peut comprendre.

- (١٤٢) أحب وإختار تصرف الملاك في أملاكهم وذوى الأموال في أموالهم وذلك بعد النظر والمعرفة والتفرق
- (١٤٣) بالأبدان فيما أدرك السيد الأجل الملك الصالح خلد الله أيامه المشتري فيما وقع عليه هذا البيع من درك من أحد من ساير الناس
- (١٤٤) كافة ففي بيت مال المسلمين تسليم جميع ما يجب له فيه من حق ورد ثمن ورد قيمة وتسليم وقليل وكثير حتى يتسلم ذلك من يجب
- (١٤٥) تسليمه إليه على ما يوجبه هذا البيع ويقتضيه حكمه ولم يبق للديوان السلطاني السعيد في هذه الناحية وحصتها وكفرها
- (١٤٦) الواقع عليهم عقد هذا الإبتيع حق ولا طلب ولا ملك ولا يد ولا إستغلال ولا إقطاع ولا زرع ولا ضمان
- (١٤٧) ولا إستحقاق منفعة ولا مساهمة ولا مقاسمة ولا بوجه من وجوه التمليكات كلها والإنتقالات على إختلافها
- (١٤٨) بوجه ولا سبب إذ كانت قد خرجت عنه بحق هذا الإبتيع المشرح فيه شهد على إشهاد السيد الأجل الملك الصالح
- (١٤٩) ناصر الأيمة كاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين أبي الغارات
- (١٥٠) طلائع الفايزى عضد الله به الدين وأمتع بطول بقاءه أمير المومنين وأدام قدرته وأعلا أبدأ كلمته المشتري بما نسب إليه
- (١٥١) الإشهاد به فيه وعلى نفسه النفيسة بما تضمنه وإشتمل في صحة جسده وإنبساط أمره ويده وعلى إقرار القاضى المعتمد سناء الملك
- (١٥٢) أمين الدولة وكافيا جلال الدين وكيل أمير المومنين أبي عبد الله محمد بن هبة الله بن محمد الشاهد المعدل بالمعزية القاهرة المحروسة ومصر الوكيل
- (١٥٣) البايع بما فيه بعد قرأته عليه في صحة بدنه وجواز أمر طوعاً وذلك اليوم العشرين من شهر ربيع الآخر سنة أربع وخمسين وخمس مائة
- (١٥٤) في ملحق وسلامة وملحق ومصالح على كشط ديوانى ومصالح الفايزى وملحق كان وضرب على سنة تسع عشرة وخمس مائة وملحق ألفان وخمسة وسبعون فداناً
- (١٥٥) النقاء المزروع ألف وخمس مائة وستة وثمانون فداناً زراعة المزارعين ألف وخمس مائة وثلاثة فدادين فدان الرسوم وملحق ومصالح على كشط المعروف

- 156) ... et les terres de Munyat Sird; deuxième limite, celle du côté fleuve, annexe du bahri/fluvial, annexe : le tout, annexe entre les mots du côté, correction sur le grattage et annexe en marge : va de ce bassin au khalidj
- 157) béni qui le sépare des terres propres de Ayn Shams; cette limite va aussi vers le bassin dit de Hit qui en dépend, annexe : lui, annexe vrai
- 158) et des droits de ce district des puits anciens et nouveaux et des mares, c'est un puits d'eau de source proche du qanāt servant à ces quatre mares hors de l'ancien côté fleuve de ce district
- 159) qu'on y mentionne, elle a deux bords où prennent deux sāqiya de bois bien arrangées pour l'entretien des bois et bassins et huyūt. Il en dépend aussi le bassin qui est au bord
- 160) du qanāt à l'ouest destiné à l'irrigation du chemin nécessaire à l'exploitation à l'approvisionnement (?) et un puits d'eau de source pour irriguer les deux mares qui sont entre les maisons de ce district à l'ouest
- 161) où il y a une sāqiya de bois petite bien arrangée, ces deux mares dites l'une de la création de Rukn al-Islām, Dieu le bénisse, sur l'iqṭā' de ce district, d'une longueur de 23 coudées
- 162) largeur 17 en coudée al-ʿamal al-malik, et l'autre au sud de la dite mare servant à l'exploitation, longueur 15 coudées, largeur 14 1/2,
- 163) de la même coudée, et 5 puits de source distincts en dehors de ce district pour donner à boire aux bêtes des habitants et aux passants. Cela faisait partie de la vente.
- 164) Et il s'y trouvait le témoignage à la date susdite. Correction sur le grattage : et réalisation du versement, véritable. Ecrit par Aḥmad b. Muḥammad.

* * *

En marge des lignes 104-106 : attestation de copie conforme de Aḥmad b. M. b. ʿUmar le cadī.

Lignes 107-111 et 114-117, même formule, mais scribe Aḥmad b. ʿAlī b. Faḍl.

(Ll. 156-163) Grosse annexe ou correction relative surtout probablement malgré la coupure à la liste n° 2, mais qu'il est bien difficile de raccorder à ce qui a été dit précédemment et qui d'ailleurs ne paraît pas fait de la même manière.

(L. 157) On peut lire *hif*, mais qui ne donne pas de sens. *Hit* = dépression.

- (١٥٦) بـ وأراضى منية سرد والحد الثانى وهو البحرى وملحق المعروف ومصالح على كشط البحرى وملحق كله وملحق بين الكلام الجانب وملحق على حاشيته وينتهى من هذا الحوض إلى الخليج
- (١٥٧) المبارك الفاصل بين أراضى هذه الناحية وبين أراضى خصوص عين شمس وينتهى هذا الحد أيضاً إلى الحوض المعروف بالهيت الذى من حقوقها وملحق هو ومحلّق صحيح
- (١٥٨) ومن حقوق هذه الناحية آبار قديمة ومستجدة ومبال وهى بير ماء معينة تودى إلى القناة التى برسم المبال الأربع بظاهر الناحية من بحريها المقدم
- (١٥٩) ذكرهن فيه وهى ذات وجهين وعليها ساقيتان خشبياً مخلقتان لعمر الأحراش والأحواض والهيوت ومن حقوقها أيضاً حوض إلى جانب
- (١٦٠) القناة من غريبها برسم سقى السبيل يحتاج إلى العمارة والمرة وبير ماء معينة بوجه واحد برسم سقى المبلتين اللتين بين آدر هذه الناحية من غريبها
- (١٦١) وعليها ساقية خشب صغيرة مخلقة وهما المبلتان المعروف أحدهما بإنشاء الأجل ركن الإسلام رحمه الله عن إقطاع هذه الناحية وطولها ثلاثة وعشرون ذراعاً
- (١٦٢) فى عرض سبعة عشر ذراعاً بذراع العمل الملك والآخر من قبلى الميلة المذكورة تحتاج إلى العمارة وطولها خمسة عشر ذراعاً فى عرض أربعة عشر ذراعاً ونصف ذراع
- (١٦٣) بذراع العمل الملك وخمسة ابار معان متفرقة فى ظاهر هذه الناحية برسم سقى دواب أهلها وعابر السبيل عليها وكل ذلك داخل معها فى هذا الإبتباع
- (١٦٤) وعليه وقعت الشهادة فى التاريخ المذكور
مصالح على الكشط وتنجير الوصول صحيح
كتبه أحمد بن محمد

(L. 158) Puits d'eau de source, entendez d'eau douce. — *Qanāt*, canalisation souterraine, dont on voit mal si elle concerne ces puits.

(L. 161) Rukn al-Islām inconnu. Voir l. 23.

(Ll. 161-163) La coudée *dhirā'* dont il s'agit, dite encore *hāshimī*, courante en Egypte, valait environ 66,5 centimètres.

(L. 164) Aḥmad b. Muḥ. inconnu, mais il s'agit apparemment d'un copiste de 705 et non du scribe de 554. Voir Introd. p. 64. De même les copistes des lignes suivantes.

* * *

وفي الحاشية ١٠٤ - ١٠٦

أشهد أن المكتوب بهذه النسخة ظاهراً وباطناً موافق النسخة الأصل ظاهراً
وباطناً في تاسع عشر شول سنة خمس وسبع مائة
كتب احمد بن محمد بن عمر القاضي

وفي الحاشية ١٠٧ - ١١٧

أشهد ان المكتوب في هذه النسخة ظاهراً وباطناً موافق لنسخ الأصل ظاهراً
وباطناً في التاسع العشرين من شوال سنة خمس وسبع مائة
وكتب احمد بن علي بن فضل

وفي الحاشية ١١٤ - ١١٧

أشهد ان المكتوب في هذه النسخة ظاهراً وباطناً موافق لنسخ الاصل ظاهراً وباطناً
وكتب عمر بن علي المحلى في . . .

(١) مثال

خط شاهد درج بالوفاة الى رحمة الله تعالى
شهد ناصر بن الحسن بن اسماعيل الحسيني الزيدى على إشهد
القاضي المعتمد سناء الملك امين الدولة وكافيها جلال الدين
وكيل امير المومنين البائع والسيد الاجل الملك الصالح
ناصر الأئمة كاشف الغمة امير الجيوش سيف الاسلام
غياث الانام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين
ابى الغارات طلائع الفايزى عضد الله والدين وامتع
بطول بقائه امير المومنين وادم قدرته واعلا كلمته المشتري
بما فيه في مسهل جمادى اول سنة اربع وخمسين وخمسمائة

(٢) مثال

. . . شهد محمد بن نصر الله بن حيدرة بن ابى الحسن الحسيني . . .

- (٣) مثال
... شهد الحسن بن محمد بن نصر الله بن ابي الحسن الحسيني ...
- (٤) مثال
... شهد [النقيب؟] هبة الله الشريف الحسيني ...
- (٥) مثال
... شهد علي بن محمد بن جعفر الحسيني الزيدي ...
- (٦) مثال
... شهد الحسن بن علي بن حيدرة بن علي ...
- (٧) مثال
... شهد المملوك محمد بن اسعد بن علي الحسيني العبيدلي ...
- (٨) مثال
... شهد محمد بن ضياء الدين الحسين ...
- (٩) مثال
... شهد المملوك حسن بن محمد بن اسمعيل بن كاسيوييه ...
- (١٠) مثال
... شهد الحسن بن محمد بن عبيد الله بن نصر المقدسي
- (١١) مثال
... شهد عبد الله بن شكر بن علي بن قاسم بن علي ان الشريف القاضي فخر الدولة
ومجدها ابو الفتوح ناصر بن الحسن بن اسمعيل الحسيني الزيدي الخطيب العدل
بالقاهرة المحروسة ومصر اشهد على شهادته التي كانت في هذا الكتاب اشهد بها
وقوفها بتاريخ الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمس مائة
- (١٢) مثال
... شهد عبد الرحمن بن علي بن عبد القادر بن علي بن قريش ...

II. — WAQF

- (٧) ... المزرعة القائمة يومئذ على فدان الراتب المعروفة بملك أربابها ...
- (٨) ... [أ] ملاكه وإن ذلك كله لم يدخل في هذا التحسيس ولا في شيء منه وقد يدخل فيه ما سواه وجميع ما وقعت عليه هذه الصدقة ...
- (٩) ... صدقة موقوفة محبسة مؤبدة محرمة بتة بتلة^١ صحيحة جائزة نافذة ماضية لاتباع ولا توهب ولا [تورث]
- (١٠) [ولا ترهن] ولا تملك ولا تناقل بها ولا تتلف بوجه تلف قائمة على أصولها محفوظة على شروطها مسبلة [على سبلها]
- (١١) الواجب لها ما ... دهر ولا يوهن إختلاف عصر كلما مر بها زمان أكدها وكلما أتى عليها ...
- (١٢) وكلما قدح فيها قادح ثبتت وكلما حللها محال حرمت وكلما رخص فيها مرخص صحت ووجبت وكلما ...
- (١٣) ... إبطالها منفعة تأكدت وشدت إلى أن يرث الله الأرض ومن عليها^(١) وهو خير الوارثين [على]^(٢)
- (١٤) أن ينظر [الناظر] على هذه الصدقة تضمين ما يسوغ تضمينه منها وإيجار ما يجب إيجارته وتزريع ما يرى تزريع [ريعه]
- (١٥) وتسجيل ما يختار تسجيله وتحكير ما يتسع له تحكيره على الأوضاع الواجبة في ذلك لمن يختاره من الراغبين و[إستغلال]
- (١٦) جميع ما وقعت عليه هذه الصدقة من جهاتها هلالها وخراجها أوقات وجوبها وأخذ إستحقاقها ويبد[أ]
- (١٧) من إرتفاعها بعمارة ما تدعو الحاجة إلى عمارته منها من آبار وسواق وعدد وآلات وإقامة أبقار وأثمان [علوفات]

(Ll. 7 sq.) Sur tous ces termes, voir les articles cités p. 75-78.

(L. 13) Ces formules, inspirées du *Coran* XIX/40 et XXI/89 se retrouvent dans la quasi-totalité des actes de *waqf*.

(Ll. 14-18) Pour tous ces termes, voir p. 75-78.

- (١٨) وأجرة عمالين وإصلاح ترع وجسور ومشارب ومسارب وما يحتاج إليه منها خارجاً عن ذلك بها [وكما العادة]
- (١٩) جارية به ويقضى بحفظ أصولها وترجية إرتفاعها وتوفير غلاتها إلى أن تصير هذه الناحية وحصتها وكفرها مستقيمة]
- (٢٠) الأحوال متوفرة الأموال آمنة من الإختلال صحيحة الجسور سايلة الترع عامرة الآبار ريانة الأراضي سالمة
- (٢١) [غير مفتقرة] إلى شيء يقضى بتوفير إرتفاعها وما فضل بعد ذلك في كل وقت وحين من [هلاليتها وخراجها]
- (٢٢) كما [ن مصروفاً] إلى الجهات التي يأتي ذكرها فيه فمن ذلك ما يصرفه إلى الأشراف المقيمين [بالقاهرة]
- (٢٣) [المعزية] ومصر خاصة دون من بعد عنها وسكن بغيرها من الأقارب والطالبيين الحسينيين والحسينيين
- (٢٤) النصف والثمن خمسة عشر سهماً من أربعة وعشرين سهماً بينهم بالسوية الذكر والأنثى والصغير والكبير والغنى والفقير في ذلك سواء
- (٢٥) لا يميز أحداً منهم على الآخر بشيء من ذلك ويعتمد في معرفة الحاضر منهم القاطن بالمدينتين المعنيتين القاهرة المحروسة [ومصر]
- (٢٦) يوم وقوع القسمة في كل سنة من السنين ووقت من الأوقات على ما تشهد به جرايد الأشراف من عدتهم وثبوت صحة
- (٢٧) أنسابهم عند نقبايهم كما ثبت مثلها ومن ذلك ما يصرفه إلى الأشراف الحسينيين والحسينيين
- (٢٨) ولدى الإمامين الطاهرين الزكيين الرضيين المرضيين أبي محمد الحسن وأبي عبد الله الحسين ولدى مولانا وسيدنا أمير المؤمنين على

(L. 18) *'ammāl* au sens de bêtes de somme.

(L. 23) A souligner cette égalité de tous et des deux branches, c'est-à-dire que le shī'ite Ṭalā'i' n'avantage pas la branche ḥusaynide; voir aussi le poste donné à un zaydite (qui peut être ḥasanide), *supra*, p. 67.

(L. 24) Les *naqibs* des 'Alides sont essentiellement chargés de tenir à jour les cahiers établissant la généalogie de tous les membres de la Famille.

- (٢٩) ابن أبي طالب صلوات الله عليهم أجمعين وعلى الأئمة من ذريتهم إلى يوم الدين المقيمين القاطنين بمدينة الرسول محمد المصطفى
- (٣٠) صلى الله عليه وعلى آله الطاهرين وسلم تسليماً إلى يوم الدين ومن بوادي الفرع القريب منها منهم الثلث ثمانية أسهم من أربعة وعشرين [سهماً]
- (٣١) بينهم الجميع بالسوية الذكر والأنثى والصغير والكبير والغنى والفقر لا يفضل أحدهم على الآخر في شيء من ذلك ويتولى [إيصاله]
- (٣٢) إلى هاوإلى [كذا] الأشراف المقيمين في تلك الموضعين في البر والبحر على أيدي من يختاره من أمناء المسلمين ونقبايهم . . .
- (٣٣) ويبالغ في الخوطة على ذلك إلى الحد الذي لا مزيد عليه ويكون ذلك لهم الجميع جارياً على الشرط في هذا المكان إلى أن يرث الله [الأرض]
- (٣٤) ومن عليها^(١) وهو خير الوارثين^(٢) ومن ذلك ما يصرفه إلى الشريف الأمين نجم الدين عز الإسلام شرف الدولة تاج الشرف
- (٣٥) ذى الشرفين أبي القسم النفيس بن أحمد بن هبة الله بن معصوم بن أحمد بن الحسن بن محمد بن إبراهيم بن محمد بن موسى بن جعفر الصادق بن محمد بن علي زين العابدين بن
- (٣٦) الحسين الشهيد بن مولانا أمير المؤمنين علي بن أبي طالب عليه السلام سهم وحدا من أربعة وعشرين سهماً فيكون له أمد حياته ثم من بعده علي ولده
- (٣٧) وولد ولده وأسفل من ذلك من ولد ولده أبدأ ما تناسلوا وتوالدوا طبقة بعد طبقة وبطناً بعد بطن حيث كان [وكانوا تحجب]
- (٣٨) الطبقة العليا أبدأ الطبقة السفلى يستوى فيه ولد الظهر مع ولد البطن بينهم بالسوية فاذا إنقرض نسله وعقبه وما يرث سهمه [ابن]
- (٣٩) ينسب من قبل أب من آبايه أو بولادة من أم من أمهاته رجعت منافع هذا السهم إلى من يكون أقرب إليه ممن ينتسب [إلى]
- (٤٠) معصوم فيكون ذلك له حيث كان على الشرايط المشترطة فيه المقدم ذكرها فان لم يكن له قريب ينتسب إلى معصوم هذا [وينسب]

(L. 30) Wādi'l-Far', près de Médine, était peut-être un centre alide.

(Ll. 33-34 et 46) Cf. ll. 13 sq.

- (٤١) والأولاده أوكانوا وإنقرضوا ولم يبق منهم نسل ولا عقب رجعت منافع هذا السهم إلى الفريقين
- (٤٢) المقدم ذكرهما في هذا التحبيس الذين الفريق الأول منها للأشراف الأقارب والطاء [لبين] [
- (٤٣) الحسين والحسين المقيمين بالمعزية القاهرة المحروسة ومصر والفريق الثاني للأشراف [المقيمين]
- (٤٤) بمدينة الرسول صلى الله عليه وعلى آله وسلم وبوادي الفرع القريب منها الحسين والحسين [ويقسم ذلك على مقادير سهامهم]
- (٤٥) ويكون ما يخص كل فريق منهما من هذا السهم مضافاً إلى ما هوله من هذه الصدقة ويصير جارياً مجراه مقسوماً [على مقتضى شروطه]
- (٤٦) إلى أن يرث الله الأرض ومن عليها وهو خير الوارثين وقصد السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة كاشف الغمة أمير الجيوش
- (٤٧) سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين أبو الغارات طلائع الفايزي المتصدق
- (٤٨) المحبس خلد الله أيام دولته بذلك الله تعالى وطلب ثوابه وإبتغاء مرضاته وتعرضاً لجزيل عطائه وإتماساً لحسن [الجزاء]
- (٤٩) منه والفوز لديه والزلفى عنده «يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مِمَّا حَمَلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُخَضَّرًا وَمِمَّا حَمَلَتْ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا»
- (٥٠) وعلى أن الولاية على هذه الصدقة وإستغلالها والقيام بشروطها والبداية بعبارتها [إلى أن]
- (٥١) تعود بمصلحتها من صرف الباقي من منافعها إلى أهلها المحبسة عليهم على مقتضى ما فصل فيه إلى الأجل [المظفر]
- (٥٢) الأمين سيف الدين حصن المسلمين ذى الفضائل والمناقب يمين أمير المؤمنين أبي عبد الله الحسين بن الأمير فارس الدولة أبي الهجاء
- (٥٣) الفايزي الصالحى لما هو عليه من الثقة والدمائة والإستقلال والكفاية ونزاهة النفس والعفاف والأمانة . . .
- (٥٤) القيام بتنفيذها وصرفها إلى أهلها ومستحقها أبدأ ما عاش وله أن يوكل فيها من يختاره في أيام حياته ويستنيب من أحب

- (٥٥) ورأى ويوليها عند وفاته لمن يشاء ومن صارت إليه الولاية من بعده عنه كان حكمه حكم من تقدم فيها وله أيضاً [التوكيل]
- (٥٦) والإستنابة والتولية على ما بين فيه وقبل الأجل المظفر الأمين سيف الدين هذا الوالى من السيد الأجل الملك الصالح
- (٥٧) ناصر الأئمة وكاشف الغمة المتصدق المحبس خلد الله إمامة أيام دولته جميع ما فوضه إليه فى هذا الكتاب فى المجلس المذكور [فى]
- (٥٨) هذا التحببى وقبل الإفراق منه قبولاً صحيحاً وسلم السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأئمة وكاشف الغمة المتصدق المحبس
- (٥٩) إلى الأجل المظفر الأمين سيف الدين الوالى القابل جميع ما وقعت عليه هذه الصدقة فتسلم منه تسلم مثله وصار فى يده [وحوزته]
- (٦٠) بالولاية المشترطة له فيه يتصرف فى ذلك تصرف أمثاله فى مثله ويحمله على مقتضى شروطه المشترطة فى هذا الكتاب من غير عدول
- (٦١) عنها ولا عن شىء منها ولا خروج عن حكمها بوجه ولا سبب وذلك بعد النظر بجميع ما وقع عليه هذا التحببى والمعرفة به
- (٦٢) على ما هو عليه والوقوف على ذلك والإحاطة بجميعه علماً ومعرفة والتفرق بالأبدان بعد تمامه . . .
- (٦٣) بحكمه وقد خرج بهذا التحببى جميع ما وقعت عليه هذه الصدقة عن ملك السيد الأجل الملك الصالح [ناصر الأئمة]
- (٦٤) كاشف الغمة المتصدق المحبس ثبت الله سلطانه وصار جميعه حبساً مؤبداً محرماً لا سبيل إلى التعرض إليه بما يخرج عن
- (٦٥) أحكامه ولا تثنية عن شرايطه ولا تزيله عن مقتضاها بوجه من الوجوه كلها ولا بسبب من الأسباب بأسرها ولم يبق للسيد
- (٦٦) الأجل الملك الصالح المتصدق المحبس فى ذلك كله ولا فى شىء منه من حق ولا طلب لسبب ملك ولا يد ولا إبتىاع ولا . . .
- (٦٧) ولا إستغلال ولا إستحقاق منفعة ولا زراعة ولا تزريع ولا إقطاع ولا تضمين ولا تمليك ولا تحويل ولا

- (٦٨) ولا برقباء ولا عمراء بلا أجر ولا إجارة ولا مساهمة ولا مقاسمة ولا مهاياة ولا مناقلة ولا [ثمن] ولا بقية منه ولا . . .
- (٦٩) ولا بوجه من وجوه التمليكات كلها والانتقالات على إختلافها بوجه ولا سبب ولا يحل لإحد ممن يؤمن بالله واليوم الآخر
- (٧٠) من أمير ومأمور وسلطان وحاكم أن يغير هذه الصدقة ولا يفسخها ولا ينسخها ولا يغير شرطاً من شروطها ولا يحرم
- (٧١) أحداً من أهلها ولا يدخل فيها أحداً من غير مستحقها ولا يزيد أحداً من أهلها على قدر إستحقاقه فيها ولا ينقصه شيئاً من حقه
- (٧٢) الواجب له منها فن فعل ذلك أو أعان عليه أو أمر به فالله تعالى طليبه وحسيبه ومؤاخذه بذنبه ومجازيه بفعله ومعاقبه « يَوْمَ لَا يَنْتَفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ إِلَّا مَنْ أَتَى اللَّهَ بِقَابِ سَلِيمٍ » وإنَّ الله بالمرصاد للظالمين و« لَا يُضَيِّعُ أَجْرَ الْمُحْسِنِينَ » « فَمَنْ بَدَّلَهُ بَعْدَ مَا سَمِعَهُ فَإِنَّمَا إِثْمُهُ عَلَى الَّذِينَ يُبَدِّلُونَهُ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ » ووقع أجر السيد الأجل الملك الصالح المتصدق المحبس على الله سبحانه أنه لا يضيع أجر من أحسن عملاً
- (٧٥) وقد حرم هذا التحبيس تحرمة الله الأكيدة التامة وشهد على إشهاد السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأئمة كاشف الغمة أمير الجيوش
- (٧٦) سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين أبى الغارات طلائع الفايزى فتى أمير المؤمنين
- (٧٧) عضد الله به الدين وأمتع بطول بقاءه أمير المؤمنين وأدام قدرته وأعلا أبدأ كلمته من شرف بالمثل بمجلسه السامى من الشهود
- (٧٨) المعدلين بالمعزية القاهرة المحروسة ومصر الواضعى خطوطهم اخر هذا الكتاب فأدت له فى الشهادة بمضمونه ما نظر وأمرهم
- (٧٩) بذلك من نطقة شهدوا عليه فى صحة جم ؟ إنبساط أمره ويده وبعد قراءة هذا الكتاب بمحضته وعرضه بمجلسه

(L. 68) *raqaba*, propriété éminente, par opposition à **imāra*, exploitation.

(Ll. 73-74) *Coran* XXVI/88-89, IX/120 = XI/115, II/181 et (réminiscence) XVIII/30.

- (٨٠) وإحاطته بمعرفته ووقوفه على وجل من تفصيله وجملته وعلى إقرار الأجل المظفر الأمين سيف الدين حصن المسلمين
- (٨١) ذى الفضائل والمناقب يمين أمير المؤمنين أبي عبد الله الحسين الفايزى الصالحى الوالى القابل بما نسب إليه فيه فى صحة بدنه
- (٨٢) وجوازاً وطوعاً وذلك اليوم مستهل جمادى الأولى سنة أربع وخمسين وخمس مائة
- (٨٣) فيه ملحق ومما يلى غربيه إلى أراضى الناحية المعروفة بكوم إشفين وهى أيضاً من الهلالية إلى الحوضين اللذين هما من حقوقهما [المعروف]
- (٨٤) أحدهما بملقة القبلىة ومنها إلى أراضى بهتيت أيضاً صدر على منها ومصلح على كشط إجارته ومصلح على كشط الجسر وملحق وهو صحيح

* * *

(١) مثال

خط شاهد درج بالوفاة إلى رحمة الله تعالى
شهد محمد بن نصر الله بن حيدرة بن أبى الحسن الحسين على اشهاد السيد
الأجل الملك الصالح ناصر الأئمة وكاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام
غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين أبى الغارات
طلائع الفاترى عضد الله والدين وأمتع بطول بقائه أمير المؤمنين
أدام الله قدرته واعلا كلمته المتصدق المحبس وعلى الأمير الأجل المظفر الأمين
سيف الدين حصن المسلمين كثر الفضائل والمناقب يمين أمير المؤمنين
ابى عبد الله الحسين الفاترى الوالى القائل بما نسب إليه الاشهاد
قرّ بما فيه فى مستهل جمادى الاول سنة أربع وخمسين وخمسمائة

(٢) مثال

خط شاهد درج بالوفاة الى رحمة الله تعالى
شهد ناصر بن الحسن بن اسماعيل الحسينى الزيدى

- (٣) مثال
شهد الحسن بن محمد بن نصر الله بن ابي الحسن الحسيني
- (٤) مثال
شهد الحسن بن نصر الله بن ابي الحسن الحسيني
- (٥) مثال
شهد محمد بن حسن بن علي
- (٦) مثال
شهد الحسن بن ناصر بن الحسن الحسيني الرجال
- (٧) مثال
شهد المملوك محمد بن اسماعيل بن علي الحسيني
- (٨) مثال
شهد الحسن بن احمد بن اسماعيل بن كاسبويه
- (٩) مثال
الحسن بن محمد بن عبد الله المعري
- (١٠) مثال
شهد سليمان بن رافع بن محمود بن محمد البصري
- (١١) مثال
شهد الحسن بن علي بن حيدرة
- (١٢) مثال
شهد محمد بن محمد بن اسماعيل

(١٣) مثال

شهد يحيى بن القاضى سناء الملك بن على بن الحسن بن هبة الله

(١٤) مثال

شهد على بن على بن محمد بن على

(١٥) مثال

شهد صالح بن القاضى الفضل سليمان هبة الله بن داعى الدعوة

(١٦) مثال

شهد عبد الله بن محمود بن داود بن على

(١٧) مثال

شهد على بن القاضى سناء الملك بن عبد الله بن محمد
 بن هبة الله عند مولانا القاضى تاج القضاة امين المسامين يحيى
 أن الشهادة التى بأعلاه شهادته
 برواية اشهد بها وفوها على ما نصه فيه
 فشهد على ذلك الثالث من شهر صفر سنة
 اربع وخمسين وخمسة

(١٨) مثال

شهد عبد اله بن شكر بن على بن محمد على ذلك عند مولانا القاضى
 فخر الدولة ومجدها ابو الفتوح ناصر بن الحسن بن محمد الحسينى الزيدى
 الخطيب العدل بالقاهرة بأن عبد الله اشهد على شهادته التى بهذا الكتاب
 وفيه اشهد بها وفوها على ما نصه فيه فى ثالث صفر سنة اربع وخمسين وخمسة

(١٩) مثال

شهد اسماعيل بن هبة الله الداعي ابن القاضى السند
 حصن المسلمين كنز الفضائل عبد الله بن محمد بن علي العدل بالقاهرة
 المحروسة المرعية اشهد على شهادته التي في هذا الكتاب انها
 شهادته وانه اشهد وفوها على ما نصه فيه فشهدت على ذلك
 في الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمسمائة

(٢٠) مثال

شهد محمد بن اسماعيل بن هبة الله الداعي المخلص ابن القاضى
 السيد كنز الفضائل عبد الله بن محمد بن علي الشاهد
 العدل بالقاهرة المحروسة اشهد على
 ما اشهد بها وفوها على ما نصه فيه وشهدت ذلك
 في الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمسمائة

(٢١) مثال

شهد [فهد بن علي بن احمد بن محسن
 احمد بن ربيع بن محمد بن محمد . . . العدل
 بالقاهرة المحروسة اشهده على
 شهادته التي بأعلى شهادته على فاشهد بها] وقوفها على ما نصه فيها [
 فشهدت على ذلك الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمس مائة

(٢٢) مثال

شهد عبد الرحمن بن علي بن عبد القادر بن قريش ان
 الشريف القاضى فخر الدولة ومجدها ابو الفتوح ناصر بن
 الحسن الحسينى الذبدي الخطيب العدل بالقاهرة المحروسة
 اشهده على شهادته التي بهذا الكتاب واشهد بها وقوفها
 على ما نصه فيها في الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمس مائة

ANALYSE DE L'ACTE II (FONDATION DU WAQF)

A l'exception des terrains de *rātib* considérés comme propriétés de leurs possesseurs, tout le domaine est concédé en *waqf*, donc sans aucun droit d'aliénation et sans limite de durée, avec obligation d'assurer l'exploitation sous ses diverses formes possibles conformément aux clauses du fondateur.

Le tout en faveur des *ashrāf* de Misr et du Caire, Ḥasanides et Ḥusaynides, sans distinction de sexe, d'âge, de fortune ni de résidence entre ces deux villes, dans la proportion d' $1/2 \ 1/8^e$, soit 15/24 parts, les cahiers des *ashrāf* devant servir à établir leur liste;

aux *ashrāf* de Médine et de Wādī al-Far^e, dans la proportion d' $1/3$, soit 8 parts;

à Nadjm al-dīn abū'l-Qāsim al-Nafīs b. Aḥmad b. Hibatallah b. Ma'sūm ... b. Dja'far al-Sadiq ... b. 'Alī b. abī Ṭālib, qui aura 1 part; puis à ses descendants sans non plus de distinctions de sexe etc.

la gestion étant attribuée à Sayf al-dīn ... abū 'Abdallah al-Ḥusayn b. abī'l-Hidjā sur la volonté du fondateur.

Témoignages annoncés.

Fin djumadā 1^{er} 554.

Note annexe précisant que Kūm Ashfīn fait partie d'al-Hilāliya jusqu'aux deux bassins dont l'un est la *malaqa* du sud, et jusqu'aux terres de Bihtīt.

INDEX DES NOMS GÉOGRAPHIQUES DES DOCUMENTS

(voir aussi p. 70 sq. et notes)

- Abū'l-Munadjā (Baḥr) ابو المنجا I 50, 125-126.
 Balaqs بلقس *passim* I et II.
 Bihtīt بهتيت I 111-113.
 Balmūn بلمون I 116.
 Bawālikūm (Bū'l-Kūm?) I 119.
 Tūna تونة I 124.
 Khuṣūṣ 'Ayn Shams خصوص عين شمس I 116.
 Djadjhūr al-Saman ججهور السمن I 13.
 al-Djamīza الجميزة I 123.
 al-Sardūsi (Baḥr) بحر السردوسي I 31.
 Siryaqūs سرياقس I 122.
 al-Sanṭ السنط I 116.
 al-Saṭḥ السطح I 116.
 al-'Azīzī العزيزي I 120.
 Le Caire القاهرة I 4; II, 22, 25, 43, 78.
 al-Q.m.sī القمسي I 118.
 al-Kāmilāi al-baḥrī الكاملای البحري I 121.
 al-Kāmilāi al-qiblī الكاملای القبلي I 113.
 Kūm Ashfīn كوم اشفين I 112, 128; II 83.
 Kūm al-'Azam كوم العظم I 117.
 Kūm al-Hawā كوم الهوا = Mudjīhiya مجيحية I 18, 41, 44, 46, 54, 59, 71, 79, 94, 108, 118.
 Miṣr مصر I 37; II 23, 25, 43, 78.
 Maṭar مطر I 113.
 Makrūba مكروبة I 119.
 al-Malaqat al-qibliya الملقاة القبلية I 85, 112, 115.
 — al-baḥriya الملقاة البحرية I 115-116.
 Munyat Sard منية سرد I 114.
 — Ma'allā منية معلًا I 13.
 Nāy ناي I 117.
 al-Hilāliya الهلالية I 111-112; II 83.
 al-Hif الهيف I 121, 157.
 Wādī al-Fur وادي الفرع II 95.

INDEX DES TERMES TECHNIQUES

(toutes les références non précédées du chiffre II s'entendent de l'acte I)

- اجر ايجار II 14, 67.
 وجوه et مال cf. ابواب
 بقط 49, 58, 65.
 براءة 136.
 مبال [بل] 158.
 بيت المال 80, 89.
 موظف اتبان [تب] voir
 ترجمة 77.
 تراخ II 18.
 جريدة 4.
 اجران 88.
 جوالى 30.
 الجسور [جر] 55, 60; II 18, 20;
 الجسور البلدية 16; الجسور السلطانية

19. محضر أحضر [حضر]
 حصّة 17, 18, 41, 52.
 حسابات 35.
 تحكبير حكر II, 15, 67.
 محلة [حلّ] 4.
 حماية 8, 49 et Introd.
 احوار [حور] 54, 66.
 خراج II 16, 21.
 خط 1, 33, et *passim*.
 خفارة 54, 72 et Introd.
 دليل 41, 48, 52, 53 et Introd.
 ديوان المجلس 3.
 ديوان الاستيفاء 3.
 ديوان الصالحى 23.
 ديوان العلى 25.
 ديوان الركنى [؟] 49.
 ذراع العمل 126.
 راتب 43, 52, 60, 68; II 7 et Introd.
 مرجع [رجع] 28.
 رسوم [رسم] 53, 54, 64, 70, 72 et Introd.
 مراعى [رعى] 24-26.
 تزييع مزارع زراعة I *passim* et II 14, 67 et Introd.
 مسجد [سجد] 54.
 سجل 20 II 15, 67.
 مشروح [شرح] 30, 33, 39, 40.
 ضمان 6, 7, 9; II 14, 67 et Introd.
 عبرة 4, 5, 28 et Introd.
 عسكر 23.
 عقد 13.
 اعمال عمل 3, 39, 48, 52-3.
 ذراع العمل 126.
 عبال (bêtes) 18.
 عين 6.
 مغارف غرف 54, 66.
 مستقر [قر] 48.
 مقطع اقطاع قطع 5, 6, 8, 17, 25, 28, 49 et Introd.
 قطيعة 64.
 قبالة [قبل] Introd. et l.
 قانون 52-53.
 كشط 160 sq.
 كشف 9, 44, 48, 49, 56.
 مكلفة [كلف] 39, 56, 59.
 كنيسة 54.
 كيمان [كوم] 55.
 أمضى [مضى] 85, 90.
 مال الابواب 47, 57, 56 et Introd.
 ماسح 38.
 ميراث 4, 5, 41.
 مقلة 104.
 نقا 53, 65.
 هلالية 16; II 16, 21.
 همالية 130.
 واجب 8-11, 54, 68 et Introd.
 وجوه الابواب 54, 56.
 موظف الاتبان [وظف] 30.
 توقيع وقع [وقع] 1, 3, 73-75, 81.
 هلالية 16.
 هيف 157-8.

INDEX DES NOMS DE PERSONNES DES DEUX ACTES

(sans les témoins, ni Talai b. Ruzzik ni le cadî Sana' al-Mulk : référence aux lignes)

Ibn Ma'sūm II 35-36.	'Aṭiya b. Musharrif I 42.
Ibn Mansūr al-kātib I 50.	'Alī b. abi Ṭālib II 29.
Ibn Nizār al-dalīl I 41 et sq. sans son nom.	Kāfī al-Dawla (cadī) I 37.
Abu'l-Munadjā I. Cf. p. 71 et n. 8.	Muḥammad b. Ismā'il b. 'Id al-Hafnī (?) I 38.
Aḥmad b. Muḥammad I 164.	Mu'tamid al-Dawla I 37-38.
Badr al-Nūrī I 8, 10.	Maṣṣūr b. Ḥabāsa I 42.
Butrus b. 'Abd al-Masiḥ I 38.	Maṣṣūr b. Gharīb I 42.
al-Ḥasan (b. 'Alī), al-Ḥasaniyūn II 28.	Munadjjā b. Maṣṣūr I 50.
al-Ḥusayn (b. 'Alī) et al-Ḥusayniyūn II 28.	Minhādī al-Fā'izī I 91.
Dāūd b. Ṣāliḥ b. Dja'far al-kātib I 75.	Yāsīn b. Muḥammad I 42.
Rukn al-Islām I 161.	<i>nom de tribu</i> : al-Kināniya I 25.
Sawār b. 'Aṭiya I 42.	Califes al-Amir
Ṣāliḥ b. 'Abd al-Zāhir I 42.	al-Ḥāfiḥ I 34.
'Abd al-Masiḥ b. Yunus I 38.	al-Fā'iz <i>passim</i> .

INDEX DES NOMS DE PERSONNES

(cités dans le texte et les notes de l'introduction)

Ibn Ma'sūm 69.	al-Ḥasan b. 'Alī b. Haydara 66.
Ibn Duqmāq 67 n. 6; 71; 72 n. 10.	al-Djawwānī (M. b. Asad) 65, n. 2.
Ibn al-Mutawwadī 67 n. 7.	al-Ḥusayn b. 'Alī 65 n. 4.
Aḥmad b. 'Alī b. Faḍl, voir p. 108.	al-Ḥusayn b. abi'l-Haydja (Sayf al-dīn) 65, n. 4.
Aḥmad b. Muḥammad b. 'Umar al-qāḍī, voir p. 108.	Sakhāwī 62 n. 1; 69 n. 3.
Banu Ma'sūm 68.	Sanā' al-Mulk 64; 68 n. 2.
Tādī al-quḍāt 66.	al-Sharīf al-Khaṭīb 65, n. 1; 66.
al-Ḥasan b. Ismā'il b. Kāsibawayh 65, n. 3; 66.	Ṭalā'i' b. Ruzzik 61-70.
	'Alī b. Khalaf 62 n. 2.

'Ali Mubarak 62; 69 n. 1; 71 n. 8.

'Ali b. Yūsuf 66 n. 2.

Qalqashandi 61; 71 n. 8.

Muhammad (Madjd al-din abu'l-Faḍā'il)
66.

Muhammad 'Ali 69.

Maqrizī 62 n. 1; 65 n. 4; 67 n. 1; 68
n. 1; 69 n. 1; 71 n. 8.

Nom des témoins, voir p. 65, 110 sq.,
118 sq.

